



Évaluation de la mise en action de la diplomatie scientifique dans des universités membres de l'AUF de EUTOPIA

Rapport

Auteurs : Eric Piaget (VUB) et Luciana Radut-Gaghi (CY)

Juin 2025

Ce document est le rapport final du projet « La diplomatie scientifique francophone comme catalyseur dans l'alliance européenne EUTOPIA » (acronyme [EUTOPIA-francophone](#)) financé par l'AUF, janvier 2024-août 2025.

Université coordinatrice membre AUF EO : CY Cergy Paris Université, France

Partenaires membres AUF hors EO : Université Babeş-Bolyai, Roumanie ; Université Internationale de Rabat, Maroc.

Ce projet a été soutenu par :

- Ambassade de Roumanie à Paris
- European Union Science Diplomacy Alliance



eUTOPIA
Alliance of 10 European Universities

Table des matières

Introduction	5
La diplomatie scientifique : un panorama rapide	7
La diplomatie scientifique et les universités.....	11
La mise en action de la diplomatie scientifique	16
Les domaines universitaires de la diplomatie scientifique	17
Les collaborations internationales	18
Les partenariats diplomatiques	18
Étudiants et chercheurs internationaux	19
Les alumni	20
Le financement de la recherche	21
La science et l'influence de la politique étrangère	22
Les curricula.....	23
La sensibilisation du public	24
Méthodologie.....	25
Approche de la recherche par étapes.....	25
Outils méthodologiques.....	26
Argumentaire présenté aux universités partenaires	26
Questionnaires	27
Entretiens	28
Recherche documentaire.....	28
Tableau méthodologique	28
Résultats 1 : CY Cergy Paris Université.....	30
Collaborations internationales	31
Partenariats diplomatiques	32
Étudiants et chercheurs internationaux	33
Alumni	34
Financement de la recherche.....	34
La science et l'influence de la politique étrangère	35
Programmes d'études	36
Sensibilisation du public	37
Résultats 2 : Université Babeş-Bolyai	39
Collaborations internationales	40
Partenariats diplomatiques	40
Étudiants et chercheurs internationaux	41
Alumni	42
Financement de la recherche.....	43
La science et l'influence la politique étrangère	44

Programmes d'études	45
Sensibilisation du public	45
Résultats 3 : Université Internationale de Rabat	47
Collaborations internationales	47
Étudiants et chercheurs internationaux	48
Financement de la recherche.....	49
Programmes d'études.....	50
Recommandations et conclusions	52
Instruments stratégiques	53
Instruments opérationnels	54
Instruments habilitants.....	54
Limites	55
Annexes.....	57
Annexe 1: Questionnaire à la direction des relations internationales/stratégie	57
Annexe 2 : Questionnaire au bureau de la recherche/au VP Recherche	58
Annexe 3 : Questionnaire au VP Education	58
Annexe 4 : Guide d'entretien avec le VP international	59
Annexe 5 : Guide d'entretien avec le représentant du bureau des anciens/le vice-président pour l'éducation/la personne concernée	60

Introduction

La diplomatie scientifique s'impose aujourd'hui comme un levier essentiel pour favoriser la collaboration internationale, relever les défis mondiaux et affirmer le rôle des savoirs scientifiques dans les sphères diplomatiques et décisionnelles. Les universités, en tant que lieux de recherche, d'innovation et de circulation des connaissances, sont de plus en plus reconnues comme des acteurs clés dans ce paysage en constante évolution. La Stratégie européenne pour les universités, portée par la Commission européenne, en témoigne clairement : les universités « jouent un rôle essentiel dans la production des preuves qui soutiennent les politiques étrangères et de sécurité de l'Europe, les accords internationaux et l'action multilatérale. En tant qu'acteurs clés de la diplomatie scientifique, elles contribuent à jeter des ponts »¹.

Cependant, bien que leur potentiel dans ce domaine soit largement reconnu, il subsiste un écart significatif dans la compréhension des outils, des stratégies et des mécanismes institutionnels qu'elles mobilisent pour s'engager efficacement dans la diplomatie scientifique.

Ce rapport vise à combler cette lacune en explorant l'**esprit d'action** en diplomatie scientifique — soit la capacité d'une institution à s'y engager activement et à en façonner les contours à travers ses structures, ses stratégies et ses réseaux. L'étude s'appuie sur l'analyse de trois établissements membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) et partenaires de l'alliance EUTOPIA : l'Université Babeş-Bolyai (UBB) de Cluj-Napoca, CY Cergy Paris Université (CY), ainsi que l'Université Internationale de Rabat (UIR), partenaire global situé au Maroc. En identifiant les domaines concrets dans lesquels ces institutions s'investissent en matière de diplomatie scientifique, ce rapport entend fournir des pistes tangibles pour renforcer les engagements internationaux et interdisciplinaires des universités.

Grâce à une approche méthodologique rigoureuse, cette recherche évalue l'engagement en diplomatie scientifique à travers un ensemble de domaines d'analyse spécifiquement conçus pour ce projet. Elle a pour ambition de cartographier l'existant au sein des trois universités étudiées, tout en validant un cadre opérationnel permettant d'évaluer et de renforcer le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans la diplomatie scientifique à l'échelle mondiale.

¹ European Commission. (2022). *Communication on a European strategy for universities*: Graphic version. Publications Office of the European Union. <https://education.ec.europa.eu/sites/default/files/2022-01/communication-european-strategy-for-universities-graphic-version.pdf>

Enfin, ce rapport se veut un guide stratégique pour les universités souhaitant intégrer pleinement la diplomatie scientifique dans leurs orientations institutionnelles. Bien qu’ancrée dans l’analyse de membres de l’AUF au sein de l’alliance EUTOPIA, cette étude offre des enseignements largement transférables à l’ensemble du secteur de l’enseignement supérieur. Elle propose ainsi une feuille de route à toutes les universités désireuses de valoriser leurs atouts en diplomatie scientifique et d’amplifier leur impact sur la scène internationale.

Outre les auteurs de ce rapport, plusieurs personnes ont contribué à la conception du projet et à la conduite des enquêtes de terrain. Qu’elles soient ici chaleureusement remerciées : Sica Acapo (CY), Meryem El Alaoui (UIR), Adina Fodor (UBB), Sergiu Mişcoiu (UBB), Hélène Rufat (Université Pompeu Fabra, Barcelone), et Luk Van Langenhove (VUB).

La diplomatie scientifique : un panorama rapide

La diplomatie scientifique peut être envisagée comme une plateforme de dialogue entre les acteurs de la politique étrangère et les communautés scientifiques et de recherche. Dans son acception la plus large, elle englobe également les étudiants internationaux ainsi que toutes les personnes engagées dans des activités intellectuelles à l'étranger.

Si les liens entre science et politique étrangère remontent à l'Antiquité, la diplomatie scientifique en tant que champ d'étude distinct n'a véritablement émergé qu'au début des années 2000. Elle a gagné en visibilité et en importance à la suite du rapport fondateur *New Frontiers in Science Diplomacy*, publié conjointement par la Royal Society britannique et l'American Association for the Advancement of Science (AAAS). Ce rapport identifie trois dimensions majeures de la diplomatie scientifique :

- **La science dans la diplomatie** : l'intégration de l'expertise scientifique dans les processus diplomatiques, via notamment des conseillers et attachés scientifiques dans les ministères des affaires étrangères et les ambassades. Cela inclut également la science mobilisée pour soutenir des accords internationaux, tels que les traités climatiques ou les dispositifs de contrôle des armes nucléaires.
- **La science au service de la diplomatie** : l'usage de la science comme vecteur de puissance douce (*soft power*), mobilisée dans la diplomatie publique. Les scientifiques, dans ce cadre, peuvent jouer un rôle de diplomates informels, favorisant le respect mutuel et la compréhension interculturelle, et contribuant à améliorer les relations internationales.
- **La diplomatie au service de la science** : le recours à la diplomatie pour faciliter la coopération scientifique internationale, à travers la création d'organisations scientifiques intergouvernementales ou l'intégration de pays dans des cadres de recherche transnationaux.

Depuis la publication de ce rapport, la diplomatie scientifique a connu un développement notable. De nombreux pays ont élaboré leurs propres stratégies en la matière², et la littérature scientifique sur le sujet s'est considérablement enrichie. L'Union européenne, notamment, a financé plusieurs projets phares dans le cadre du programme Horizon 2020 — *EL-CSID*, *S4D4C* et *InsSciDE* — qui ont conduit à la formation, en 2021, de l'Alliance européenne pour la

² Ruffini, P.-B. (2022). Ministries of foreign affairs and the challenge of science diplomacy. In *Ministries of Foreign Affairs in the World* (pp. 228–250). Brill | Nijhoff. DOI: https://doi.org/10.1163/9789004505889_011

diplomatie scientifique. Ce réseau fédère les acteurs engagés dans la diplomatie scientifique en Europe et au-delà.

Toujours en 2021, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) publie son *Livre blanc de la Francophonie scientifique*. Précurseur dans ce domaine dès les années 1990, l'AUF y affirmait déjà la nécessité de planifier l'avenir de la Francophonie scientifique. Le *Livre blanc* repose sur une enquête mondiale conduite dans 10 régions et 41 pays. Sept catégories de publics ont été consultées à travers des questionnaires, des entretiens et des groupes de discussion : des décideurs politiques, des dirigeants d'institutions membres, des représentants universitaires, des membres de la société civile, des étudiants, du personnel de l'AUF ainsi que des membres de ses instances.

Outre des thématiques telles que le plurilinguisme, la gouvernance universitaire, l'avenir des étudiants ou encore l'entrepreneuriat, certaines conclusions du *Livre blanc* sont directement liées à la diplomatie scientifique. Il souligne en particulier le rôle déterminant que les établissements d'enseignement supérieur peuvent jouer face aux grands enjeux contemporains, tels que le changement climatique, la santé publique ou encore la place de l'expertise scientifique dans l'espace public. Le rapport rappelle que la diplomatie scientifique « représente donc une opportunité de remettre la connaissance scientifique au fondement des négociations internationales, et de replacer les lieux de production du savoir au fondement du développement de politiques publiques adaptées aux défis du monde contemporain »³.

Initialement conçue, dans l'après-guerre froide, comme une stratégie de puissance douce, la diplomatie scientifique était perçue comme une approche gagnant-gagnant : elle permettait à la fois de renforcer l'influence internationale d'un pays et de répondre à des défis transnationaux majeurs tels que le changement climatique ou les pandémies.

Cependant, le contexte géopolitique s'est profondément transformé. L'invasion de l'Ukraine par la Russie, les tensions au sein des relations transatlantiques, la rivalité croissante entre les États-Unis et la Chine, ainsi que d'autres conflits latents ou ouverts, ont contribué à une nationalisation accrue de la science. Celle-ci tend désormais à être mobilisée non plus pour bâtir des ponts, mais pour ériger des frontières. À cela s'ajoute l'influence grandissante des entreprises privées, notamment dans les secteurs technologiques, qui complexifie encore davantage le paysage de la coopération scientifique internationale.

Ce paradoxe est d'autant plus préoccupant que ces dynamiques se déploient alors même que l'humanité continue de faire face à des menaces existentielles nécessitant des réponses collectives : crise climatique, pandémies, technologies disruptives.

³ AUF (2021). *Livre blanc de la francophonie scientifique. Consultation mondiale*.
<https://www.calameo.com/auf/read/0061183914d084f069e3a?page=1>

C'est dans ce contexte qu'en février 2025, la Royal Society et l'AAAS ont actualisé leur cadre de référence en publiant un nouveau rapport intitulé *Science Diplomacy in an Era of Disruption* (*La diplomatie scientifique à l'ère de la perturbation*). Ce document propose une reconfiguration de la diplomatie scientifique, mieux adaptée à un monde en mutation rapide. Il souligne que la coopération scientifique est désormais façonnée par trois grandes forces : la montée des tensions géopolitiques, le rôle accru d'acteurs non étatiques (tels que les grandes entreprises technologiques) et la nécessité de renforcer la sécurité des activités de recherche.

Le rapport introduit une nouvelle approche bidimensionnelle, articulée autour de deux axes complémentaires : l'impact de la science sur la diplomatie, et l'impact de la diplomatie sur la science. Cette double lecture permet de mieux appréhender les enjeux contemporains (voir figure 1)⁴.

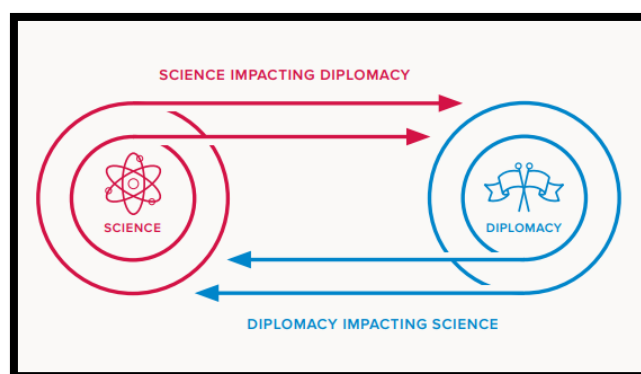


Figure 1: *Science Diplomacy in an Era of Disruption (La diplomatie scientifique à l'ère de la perturbation)* (RS/AAAS, 2025, p. 12)

Dans le même temps, en 2025 la Commission européenne a publié son rapport intitulé « Un cadre européen pour la diplomatie scientifique ». Ce rapport, qui s'appuie sur les contributions de 130 experts, montre comment la diplomatie scientifique peut aider l'Europe à naviguer dans un monde fragmenté et multipolaire tout en équilibrant la coopération et la concurrence. Il souligne le rôle de la diplomatie scientifique pour relever les défis mondiaux, tout en renforçant la compétitivité européenne et en préservant la sécurité de la recherche. Le rapport a également introduit une quatrième dimension (*la diplomatie dans la science*) dans sa typologie (voir figure 2), qui sera examinée plus en détail dans la section ci-dessous.

⁴AAAS/Royal Society (2025). *Science Diplomacy in an Era of Disruption*. The Royal Society.
https://www.aaas.org/sites/default/files/2025-02/Final_Science%20diplomacy_15%20years%20on_report_WEB.pdf

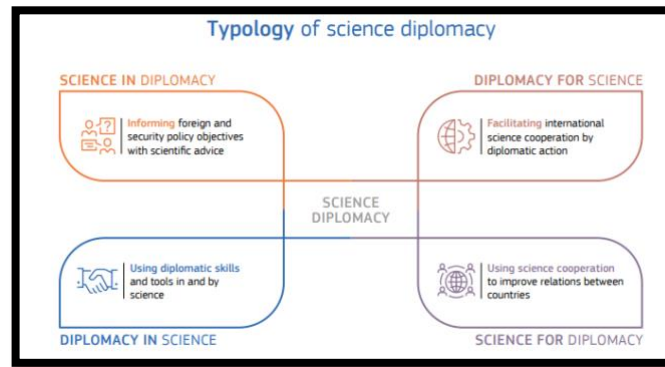


Figure 2. A European Framework for Science Diplomacy (Un cadre européen pour la diplomatie scientifique) (Commission européenne, 2025, p. 17)

Le rapport-cadre propose également des instruments stratégiques, opérationnels et habilitants visant à renforcer l'influence diplomatique de l'UE par le biais de la science, de la technologie et de l'innovation.⁵

⁵ European Commission (2025). A European framework for science diplomacy : recommendations of the EU Science Diplomacy Working Groups. <https://data.europa.eu/doi/10.2777/9235330>

La diplomatie scientifique et les universités

Dans le monde complexe et incertain d'aujourd'hui, où l'Union européenne, traditionnellement porteuse d'un pouvoir normatif, adopte de plus en plus des stratégies de puissance dure — telles que les sanctions économiques ou l'acquisition de capacités militaires — le rôle des universités dans la promotion des principes de la diplomatie scientifique collaborative devient crucial.

En tant que foyers de savoir et d'innovation, les universités sont idéalement positionnées pour contribuer à la diplomatie scientifique : elles peuvent mobiliser la science pour éclairer les politiques étrangères, intégrer une expertise scientifique dans les processus diplomatiques et faciliter des collaborations scientifiques internationales. Ces fonctions sont d'autant plus pertinentes face à des défis mondiaux – tels que le changement climatique ou les crises sanitaires – qui exigent des réponses coordonnées, fondées sur des preuves. Par ailleurs, les universités favorisent les échanges internationaux et peuvent agir comme des incubateurs de compréhension mutuelle. Leurs liens singuliers avec les communautés locales et les réseaux mondiaux leur confèrent un rôle essentiel dans l'articulation entre besoins immédiats et visions stratégiques globales.

C'est dans cette optique qu'en 2021, Luk Van Langenhove et Jean-Claude Burgelman (Vrije Universiteit Brussel) ont proposé une reconfiguration du cadre conceptuel de la diplomatie scientifique. Ils y introduisent une « quatrième dimension », appelée *diplomatie dans la science* (*diplomacy in science*), qui met l'accent sur la protection des biens communs mondiaux de la connaissance. Cette approche vise à défendre l'intégrité scientifique, à lutter contre la fragmentation du savoir en favorisant sa synthèse, et à renforcer l'impact de la recherche sur les décisions politiques et les débats de société.⁶ Pour que les universités puissent pleinement jouer ce rôle, il convient d'ancrer ces objectifs dans leurs priorités institutionnelles, notamment en matière de reconnaissance académique et de développement de carrière.

Les auteurs appellent également à une dissociation entre enseignement supérieur et programmes nationaux d'innovation, afin de permettre aux universités d'agir en tant qu'actrices des biens communs mondiaux. Cette vision suppose une approche de la science ouverte, inclusive et alignée sur des objectifs partagés à l'échelle planétaire. Un

⁶ Van Langenhove, L. & Burgelman, J.C. (2021). *Viewpoint: Science diplomacy needs a refresh to meet contemporary European needs*. Science Business. <https://sciencebusiness.net/viewpoint/viewpoint-science-diplomacy-needs-refresh-meet-contemporary-european-needs>

tel changement de paradigme positionnerait les universités à la pointe de la coopération et de la diplomatie scientifiques mondiales.

Cette quatrième dimension a été intégrée dans le cadre de réflexion européen mentionné plus haut. Le rapport souligne en outre le rôle central des universités dans la production d'expertise, la formation de nouveaux talents et la facilitation de collaborations scientifiques internationales. Il recommande notamment la création de programmes de formation dédiés à la diplomatie scientifique – tels que des réseaux doctoraux – afin d'équiper les futurs professionnels avec les compétences nécessaires. Un tel dispositif contribuerait à dépasser la logique actuelle, marquée par un certain hasard, dans laquelle les diplomates découvrent l'importance de la science « sur le tas », et où les scientifiques apprennent progressivement à s'engager sur les terrains diplomatiques. Le chevauchement souvent fortuit entre les mondes de la science et de la diplomatie souligne une lacune majeure : l'absence de formations systématiques en diplomatie scientifique. Les universités, avec la richesse de leurs environnements d'enseignement et de recherche, sont bien placées pour y répondre. Quelques établissements – Georgetown et Johns Hopkins aux États-Unis, la Sorbonne en Europe, ou encore UCSI en Malaisie – ont développé de tels programmes. Néanmoins, les parcours permettant de combiner, dès les premiers stades professionnels, la science et la diplomatie restent rares. Or, face à l'importance croissante de la science dans les politiques publiques internationales – qu'il s'agisse de climat, d'intelligence artificielle ou de santé – cette lacune devient critique. Il est donc essentiel que les universités conçoivent des formations spécialisées qui sensibilisent étudiants en sciences comme en relations internationales aux enjeux de diplomatie scientifique, tout en leur offrant les compétences pour naviguer dans ces deux univers.

Entre mai et juin 2024, l'enquête HEIDI (Higher Education Informal Diplomacy Inquiry) a recueilli les témoignages de 52 alliances d'universités européennes, représentant 201 établissements. Menée dans le cadre d'une bourse postdoctorale MSCA, cette enquête a exploré comment les universités engagées dans les alliances européennes participent à la diplomatie informelle, définie comme les échanges – structurés ou non – d'idées, de connaissances et d'initiatives au-delà des canaux diplomatiques officiels.⁷ Le questionnaire portait sur les stratégies institutionnelles, l'autonomie, l'influence des parties prenantes, les partenariats intra-UE et internationaux, la valeur ajoutée des alliances et les mécanismes d'intégration des objectifs de développement durable (ODD). Au total, 298 réponses ont été reçues, dont 181 questionnaires complets, émanant de 201 établissements dans 33 pays. Ces données constituent une base solide

⁷ Cino Pagliarello, M. (2024). HEIDI - Higher Education Informal Diplomacy survey (2024). European University Institute. <https://cadmus.eui.eu/handle/1814/77751>

pour des recherches qualitatives futures sur la manière dont les alliances articulent diplomatie et production de savoir.

En novembre 2024, l'Institut universitaire européen de Florence a accueilli la conférence KIND (*Knowledge and Informal Diplomacy*), qui a examiné l'évolution du rôle diplomatique des universités. L'événement a mis en lumière la manière dont les universités contribuent aux nouvelles formes de diplomatie – informelle, scientifique et de la connaissance – en favorisant la collaboration, la confiance et les échanges culturels. Les alliances universitaires européennes y ont été présentées comme des vecteurs de progrès pour les ODD, tout en renforçant l'identité européenne par l'enseignement et l'innovation. Les échanges ont mobilisé les résultats de l'enquête HEIDI, ainsi que les réflexions du Service européen pour l'action extérieure (SEAE) sur la place des universités dans les relations culturelles internationales et la diplomatie publique. CIVICA a été citée comme un exemple emblématique de diplomatie informelle, en raison de sa résilience face à des crises majeures – Brexit, pandémie de COVID-19, relocalisation de l'Université d'Europe centrale de Budapest à Vienne – et de son engagement pour répondre aux enjeux sociétaux par la recherche et l'enseignement. La conférence a également mis en avant des initiatives comme *ERC for Ukraine* (du Conseil européen de la recherche) et l'Alliance des universités ukrainiennes, qui témoignent du rôle structurant de l'enseignement supérieur dans les réponses aux crises. D'autres alliances, comme ECIU ou ForThem, ont illustré comment les universités collaborent avec les villes et les communautés pour traiter de questions pressantes telles que l'innovation numérique ou la sécurité alimentaire. Les conclusions de la conférence sont claires : les universités, à travers leurs alliances, ne sont pas de simples réseaux académiques. Elles sont aussi des vecteurs d'intégration, de dialogue et de résolution collective des problèmes mondiaux.⁸

Il convient de garder à l'esprit que la diplomatie scientifique – et plus largement l'action diplomatique des universités – peut prendre différentes appellations : diplomatie informelle, diplomatie de la connaissance, diplomatie publique ou encore diplomatie culturelle. Comme le rappelle Jane Knight, « il existe une multitude de termes utilisés pour comprendre, conceptualiser et désigner le rôle de l'enseignement supérieur international dans les relations internationales ». Une revue récente de la littérature a recensé plus de treize définitions et conceptualisations distinctes.⁹ Au-delà des étiquettes, toutes ces notions reflètent une fonction fondamentale : mobiliser la capacité d'enseignement, de recherche et de dialogue des universités pour combler les fractures, construire la confiance et relever des défis transnationaux. Ces formes de diplomatie qui se recoupent

⁸ Civica (2024). Universities as Drivers of Informal Diplomacy: Reflections from the KIND Conference. <https://www.civica.eu/news-events/news-blog/detail/universities-as-drivers-of-informal-diplomacy-reflections-from-the-kind-conference/>

⁹ Knight, J. (2022). *Knowledge Diplomacy in International Relations and Higher Education*. Springer. p. 2.

renforcent le rôle évolutif des universités comme acteurs non étatiques de premier plan sur la scène mondiale.

Enfin, il est important de souligner que le terme « science » peut revêtir des significations diverses selon les contextes culturels et linguistiques. Dans les pays anglophones, il désigne souvent prioritairement les sciences naturelles et appliquées. Dans le cadre du présent rapport, toutefois, nous adoptons une conception plus large du mot, fondée sur sa racine latine *scientia* – la connaissance – englobant toutes les formes de production et de diffusion systématique de savoirs.

De même, si la diplomatie renvoie classiquement à l'appareil de politique étrangère des États-nations, le monde multipolaire et interconnecté d'aujourd'hui élargit la notion. Des entités non étatiques – universités, villes, régions, ONG – mènent désormais leurs propres formes de diplomatie pour promouvoir leurs intérêts, valeurs et partenariats internationaux. Pour les universités, cela peut inclure le développement de collaborations scientifiques, l'attraction de talents, l'influence sur les débats globaux ou la projection de leurs engagements sur la scène internationale.

Dans son article *Four States of Affairs in Science Diplomacy*, Jean-François Doulet propose quatre configurations archétypales de la diplomatie scientifique, issues de la tension entre ouverture mondiale et compétition géopolitique. Il identifie une forme « idéale » fondée sur le multilatéralisme et des objectifs scientifiques partagés, mais décrit aussi des versions plus fragmentées ou exclusives, où la coopération est réservée à des partenaires proches ou subordonnée à des priorités nationales.¹⁰ Ces analyses résonnent fortement avec les travaux sur le rôle des universités dans la diplomatie scientifique. Celles-ci évoluent souvent à travers ces différentes configurations : parfois promotrices d'une collaboration ouverte, parfois contraintes par des considérations politiques sur les partenariats autorisés. Ce rapport vise précisément à identifier les conditions et les paramètres qui permettent aux universités de contribuer à cette forme idéale de diplomatie scientifique, ancrée dans l'intérêt commun et la coopération internationale telle qu'envisagée par Doulet.

¹⁰ Doulet, J.F. (2024). 4 States of Affairs in Science Diplomacy. LinkedIn.
<https://www.linkedin.com/pulse/4-states-affairs-science-diplomacy-jean-francois-doulet-phd-epuoc/>

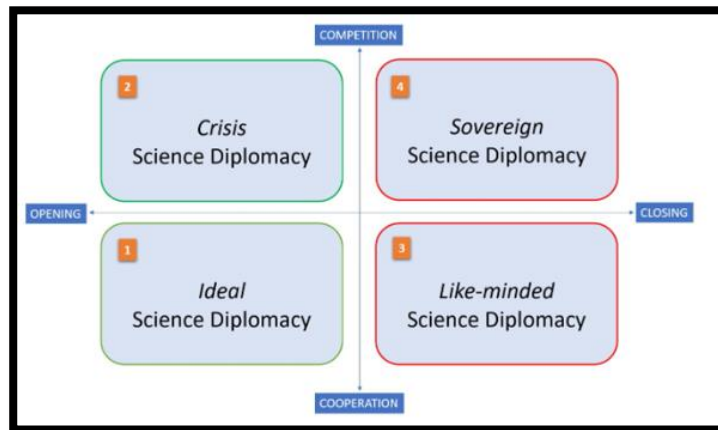


Figure 3: 4 States of Affairs in Science Diplomacy (4 états des lieux en diplomatie scientifique) (Doulet, 2024)

À mesure que le paysage mondial se transforme, le rôle stratégique des universités dans la promotion d'une diplomatie scientifique au service du bien commun mondial prend une importance croissante. Dotées d'un fort potentiel pour aborder les défis internationaux complexes, les universités peuvent proposer des réponses éclairées et coordonnées. Identifier et renforcer leurs capacités en matière de diplomatie scientifique permet non seulement de favoriser une meilleure traduction des résultats de la recherche dans les démarches diplomatiques, mais aussi de former une nouvelle génération de professionnels aptes à naviguer dans les enjeux globaux avec à la fois rigueur scientifique et sens des relations internationales.

La mise en action de la diplomatie scientifique

Ce rapport introduit la notion d'**esprit d'action en diplomatie scientifique**. Elle désigne la capacité d'une entité — telle qu'une université ou un réseau universitaire — à s'impliquer activement dans la diplomatie scientifique et à en orienter les contours par le biais de son organisation institutionnelle. Elle recouvre l'aptitude à mobiliser les connaissances, l'expertise et les réseaux scientifiques pour influencer les relations internationales, favoriser la coopération et contribuer à la gouvernance mondiale. Plus précisément, elle renvoie aux caractéristiques propres aux universités qui les habilitent à jouer un rôle dans la quatrième dimension de la diplomatie scientifique.

Cette **quatrième dimension**, qualifiée plus haut de *diplomatie dans la science*, dépasse les approches classiques de la diplomatie scientifique en plaçant les scientifiques et les institutions de recherche — en particulier les universités — en tant que **garants des biens communs mondiaux de la connaissance**. Plutôt que de se limiter à fournir une expertise aux diplomates (*science dans la diplomatie*), à utiliser la science comme instrument d'influence (*science pour la diplomatie*), ou à bénéficier d'un appui diplomatique pour développer des partenariats (*diplomatie pour la science*), cette dimension appelle les universités à défendre l'intégrité scientifique, à promouvoir des écosystèmes de savoir ouverts et inclusifs, et à réduire la fragmentation des connaissances au-delà des frontières nationales. Elle est, par essence, normative et stratégique, plaidant pour des politiques qui reconnaissent la valeur sociétale de la recherche, soutiennent la prise de décision fondée sur des données probantes et favorisent la libre circulation des idées.

L'**esprit d'action** peut se manifester de manière **implicite** ou **explicite**, selon le degré d'engagement stratégique dans les dynamiques diplomatiques. Une posture implicite se traduit par une contribution indirecte à la diplomatie scientifique — par exemple, à travers les échanges universitaires, la recherche conjointe sur des enjeux mondiaux ou le dialogue transnational — sans pour autant revendiquer ouvertement une visée diplomatique. À l'inverse, une approche explicite suppose une volonté affirmée d'agir sur la scène internationale, à travers des actions ciblées et des dispositifs institutionnels dédiés à la diplomatie scientifique. Cette distinction permet aux universités et aux réseaux académiques d'analyser plus finement leur positionnement dans les affaires mondiales et d'envisager des stratégies pour renforcer leur impact diplomatique.

Les domaines universitaires de la diplomatie scientifique

Comme les sections précédentes l'ont montré, les universités disposent du potentiel nécessaire pour jouer un rôle actif en diplomatie scientifique. Pourtant, leur engagement dans ce domaine reste encore peu étudié. Pour en évaluer les manifestations concrètes, plusieurs champs d'activité fournissent des indications précieuses sur l'investissement des universités et sur l'impact de leurs actions. Les **collaborations internationales**, par exemple, témoignent de leur contribution à la coopération scientifique mondiale, tandis que les **partenariats diplomatiques** reflètent un dialogue structuré avec les principales parties prenantes du champ diplomatique. La **présence d'étudiants et de chercheurs internationaux** révèle à la fois la portée des échanges culturels et le dynamisme des collaborations académiques transnationales. Les **anciens diplômés** engagés à l'interface entre science et diplomatie jouent un rôle déterminant dans la consolidation des réseaux internationaux et l'élaboration de politiques publiques. Le **financement de la recherche** par des sources extérieures à l'échelle nationale illustre l'intégration des universités dans des circuits de production de connaissances globalisés. De même, **l'influence exercée sur les processus de décision** dans les domaines de la politique étrangère et de la science traduit l'impact croissant de l'expertise universitaire. Enfin, les **programmes d'enseignement, de formation** ainsi que les actions de **médiation scientifique** contribuent à faire émerger des approches interdisciplinaires et à sensibiliser la société à des enjeux transnationaux majeurs.

L'examen de ces différents domaines permet ainsi de mieux cerner l'activité diplomatique des universités à travers le prisme de la science. Ces axes d'analyse constituent une contribution originale du présent rapport. Ils s'appuient sur les avancées récentes dans le champ de la diplomatie scientifique et visent à fournir un cadre analytique robuste, destiné à être réutilisé et approfondi dans les recherches futures sur le rôle international des établissements d'enseignement supérieur.

Il convient toutefois de souligner que cette typologie n'est pas exhaustive. Des études complémentaires seraient nécessaires pour affiner ces indicateurs, en particulier pour appréhender des dimensions émergentes comme la **sécurité de la recherche**, dans un contexte de tensions géopolitiques croissantes, de vigilance accrue en matière de gouvernance des données, et de pressions sur la **liberté académique**. Pour l'heure, les domaines présentés dans ce rapport offrent une base solide pour évaluer l'implication des universités en diplomatie scientifique. Ils constituent un cadre structuré et répliquable

permettant aux institutions d'analyser leur positionnement mondial, d'identifier des axes de développement stratégique, et de renforcer, à terme, leur contribution à la diplomatie scientifique, tant au niveau national qu'international.

Les collaborations internationales

Les collaborations internationales, qu'il s'agisse de projets de recherche conjoints, de publications communes ou de co-supervision d'étudiants, constituent le premier indicateur clé pour évaluer l'engagement des universités dans la diplomatie scientifique. Elles témoignent concrètement de la contribution d'une université à la coopération scientifique et à l'échange de savoirs au-delà des frontières. Le partenariat avec des chercheurs étrangers illustre la participation des universités à la diffusion mondiale des connaissances et met en lumière des réseaux internationaux favorisant une recherche plus riche, plus complète et plus diversifiée. Cette ouverture à la coopération incarne le principe fondamental de la diplomatie scientifique : exploiter la science, langage universel, pour relever les défis globaux et renforcer les relations internationales.

Par ailleurs, ces collaborations favorisent souvent l'amélioration de la qualité scientifique et l'essor de l'innovation grâce à la combinaison de perspectives, de compétences et de ressources variées. Elles offrent également aux étudiants et aux chercheurs des opportunités uniques de s'exercer dans des environnements multiculturels, enrichissant ainsi leurs compétences et leur vision du monde. Dans un cadre plus large, ces partenariats peuvent consolider les liens diplomatiques entre nations, car la coopération scientifique se révèle un vecteur privilégié de compréhension mutuelle et de bonne volonté sociopolitique. Dès lors, mesurer l'ampleur et la profondeur des collaborations internationales permet d'apprécier clairement l'action d'une université en diplomatie scientifique.

Les partenariats diplomatiques

Les partenariats établis entre une université et diverses entités diplomatiques — ministères des affaires étrangères, ambassades, missions, agences gouvernementales étrangères ou organisations internationales —

constituent un second axe essentiel pour évaluer son rôle en diplomatie scientifique. Ces alliances soulignent la capacité de l'université à mobiliser son expertise scientifique et son vivier

international d'étudiants au service des relations internationales.

En nouant et en entretenant des liens avec ces acteurs diplomatiques, les universités créent des passerelles pour intégrer les savoirs scientifiques dans les débats diplomatiques et influencer l'élaboration des politiques publiques. Elles jouent ainsi le rôle d'intermédiaires entre le monde académique et la sphère diplomatique, facilitant les échanges au-delà des clivages culturels et politiques. Ces collaborations sont cruciales pour traiter des enjeux mondiaux complexes, mêlant exigences scientifiques et négociations diplomatiques. Leur existence atteste de la capacité des universités à contribuer utilement aux dialogues internationaux, renforçant leur influence sur la scène mondiale tout en

favorisant l'intégration de la science dans les cadres diplomatiques.

Par exemple, l'Université d'Ottawa s'est particulièrement investie dans la diplomatie scientifique en collaborant étroitement avec des ambassades pour promouvoir la coopération scientifique internationale. Patrick Dufour, conseiller en diplomatie scientifique à l'université, souligne le rôle clé des ambassades pour faciliter les relations entre scientifiques, gouvernements et autres parties prenantes, tandis que les universités incarnent les porte-étendards de ce processus. Par le biais de chaires de recherche et autres programmes, elles diffusent leurs découvertes à l'échelle mondiale et consolident leur rôle dans les relations internationales.¹¹

Étudiants et chercheurs internationaux

Le nombre d'étudiants et de chercheurs internationaux au sein d'une université constitue un indicateur majeur de son engagement en diplomatie scientifique. Il traduit à la fois la capacité de l'établissement à attirer des talents venus du monde entier et à favoriser des échanges culturels par l'enseignement et la recherche.

Cet aspect est particulièrement révélateur de la faculté de l'université à cultiver un environnement académique inclusif et ouvert sur le monde. Les universités qui accueillent une

importante communauté internationale sont reconnues comme des foyers de collaboration globale et de compréhension interculturelle. Elles se situent au cœur des débats scientifiques internationaux, contribuant à la richesse intellectuelle mondiale tout en en bénéficiant. Cette diversité stimule naturellement les partenariats internationaux, les étudiants et chercheurs apportant avec eux leurs réseaux et opportunités d'origine. Ainsi, la présence d'un large contingent international témoigne de l'attractivité

¹¹ University of Ottawa (2024). *The Rise of Science Diplomacy: Can Universities Provide the Blueprint for a National Strategy?*

<https://www.uottawa.ca/about-us/news-all/rise-science-diplomacy-can-universities-provide-blueprint-national-strategy>

de l'université sur la scène mondiale et de sa contribution active à la diplomatie scientifique, en comblant les fossés culturels et intellectuels entre pays. Par exemple, l'ETH Zurich accueille 25 380 étudiants originaires d'environ 120 pays, dont 4 425 doctorants. Avec 35 % d'étudiants étrangers, elle figure parmi les universités les plus internationales d'Europe. Cet ancrage mondial, conjugué à une recherche de haut niveau, confère une légitimité importante à ses actions en diplomatie scientifique. En 2021, l'université a lancé le Science in Diplomacy Lab (SiDLab), en partenariat avec l'Université de Genève, visant à intégrer les connaissances scientifiques dans la diplomatie et la résolution des conflits internationaux. Par ailleurs, sa participation au Geneva Science and Diplomacy Anticipator (GESDA) illustre son engagement à rapprocher science et diplomatie à l'échelle mondiale. La diversité de son corps étudiant encourage ainsi la participation à ces initiatives et assure une diffusion large des savoirs.

Les alumni

L'implication des anciens étudiants d'une université dans les affaires étrangères, la politique scientifique ou à l'intersection de ces deux domaines constitue un autre axe d'évaluation de son rôle en diplomatie scientifique. Les diasporas scientifiques jouent un rôle

Par exemple, l'ETH Zurich accueille 25 380 étudiants originaires d'environ 120 pays, dont 4 425 doctorants. Notamment, 35 % de son corps étudiant est recruté à l'étranger, ce qui en fait l'une des universités les plus internationales d'Europe.¹² Ce lien mondial, qui s'ajoute à une recherche très estimée, confère un poids important aux activités de diplomatie scientifique de l'université. En 2021, l'université a créé le Science in Diplomacy Lab (SiDLab) en collaboration avec l'Université de Genève, qui vise à intégrer les connaissances scientifiques dans les efforts diplomatiques et la résolution des conflits internationaux. En outre, la participation de l'université au Geneva Science and Diplomacy Anticipator (GESDA) illustre son engagement à rapprocher la science et la diplomatie à l'échelle mondiale. La diversité du corps étudiant international de l'ETH Zurich incite à s'engager dans ces initiatives de diplomatie scientifique et fournit une audience mondiale pour les diffuser largement.

central dans ce domaine en facilitant la collaboration internationale et les échanges de savoirs. Les réseaux d'anciens élèves fonctionnent de manière comparable, reliant les diplômés dans le monde entier et

¹² Times Higher Education (2025). *Most international universities in the world 2025*.
<https://www.timeshighereducation.com/student>

[/best-universities/most-international-universities-world](#)

permettant à l'université d'étendre son influence à l'échelle planétaire.

Ce domaine met en lumière la réussite de l'université à faire de ses diplômés des passerelles entre la communauté scientifique et les sphères décisionnelles. Ces anciens étudiants deviennent ainsi les ambassadeurs des valeurs et des standards de leur alma mater, et interviennent souvent dans la mise en place de collaborations et de politiques internationales. Par exemple, Mohammed Mostajo-Radji, diplômé de Harvard en biologie moléculaire et cellulaire, a été nommé ambassadeur bolivien pour la science, la technologie

et l'innovation, pilotant la réponse scientifique du pays face à la pandémie de COVID-19. Les contributions des alumni renforcent la réputation de leur université comme incubateur de talents capables d'aborder les défis globaux par une prise de décision éclairée. Ils restent fréquemment impliqués auprès de leur alma mater, offrant aux étudiants actuels des opportunités précieuses de réseautage, de mentorat et un regard concret sur l'interaction entre science et diplomatie. En somme, les réseaux d'anciens peuvent constituer des corps diplomatiques officieux au service de leur université.

Le financement de la recherche

Le financement de la recherche, qu'il soit obtenu auprès de sources internationales ou destiné à des partenaires étrangers, est un indicateur majeur du rôle et de l'efficacité d'une université en diplomatie scientifique. Ce soutien reflète sa capacité à mobiliser et à allouer les ressources nécessaires à la conduite de projets collaboratifs transfrontaliers. L'obtention de ces fonds atteste de sa contribution à des objectifs scientifiques mondiaux communs, dans des domaines tels que la durabilité environnementale, la santé publique ou l'innovation technologique. Le fait d'attirer des financements internationaux témoigne de la reconnaissance de l'université comme un partenaire de confiance, apte à diriger ou à participer à des projets internationaux d'envergure.

Réciproquement, l'octroi de fonds à des partenaires étrangers renforce les liens mondiaux et favorise l'échange de savoirs et de technologies. Ce flux bidirectionnel accroît l'impact direct de l'université sur les enjeux globaux et instaure des cadres solides de collaboration. Il permet de bâtir et d'entretenir des réseaux transnationaux indispensables à l'avancée de la connaissance scientifique et à relever les défis transfrontaliers.

Par exemple, le Human Frontier Science Program (HFSP) est une initiative internationale finançant la recherche fondamentale en sciences de la vie, soutenue par des pays tels que les États-Unis, le Japon et plusieurs membres de l'Union européenne. Les universités impliquées dans les projets du HFSP illustrent le rôle du financement dans la

promotion des partenariats scientifiques globaux.¹³ Autre exemple, l'accélérateur biopharmaceutique CARB-X, porté par l'université de Boston, bénéficie de financements internationaux de

gouvernements du Royaume-Uni, d'Allemagne et du Canada, pour faire progresser le développement de nouveaux antibiotiques.¹⁴

La science et l'influence de la politique étrangère

L'influence exercée par la science sur la politique étrangère, mesurée notamment par le nombre de recommandations politiques mises en œuvre, de contributions à des rapports officiels ou de participations à des dialogues stratégiques, est également cruciale pour apprécier la capacité d'une université à agir en diplomatie scientifique. Cet indicateur reflète l'impact direct de son expertise scientifique sur les processus décisionnels, tant aux niveaux gouvernementaux que internationaux. Les universités qui participent activement à l'élaboration des politiques affirment leur pertinence dans les débats publics et renforcent leur rôle en façonnant des orientations bénéfiques pour la société.

Cette implication se manifeste par la fourniture de témoignages d'experts devant les instances législatives, la mise à disposition de données et d'analyses éclairant des choix politiques cruciaux, ou encore l'organisation de forums

réunissant décideurs et chercheurs. Un tel engagement facilite la traduction des résultats universitaires en politiques concrètes, tout en consolidant les réseaux de l'université auprès des sphères décisionnelles. En participant ainsi aux dialogues politiques, l'université joue un rôle de passerelle entre la recherche scientifique et la mise en œuvre des politiques, incarnant ainsi la quatrième dimension de la diplomatie scientifique : la diplomatie par les sciences.

Par exemple, le Centre for Science and Policy (CSaP) de l'université de Cambridge renforce les échanges entre universitaires et décideurs, favorisant l'intégration des connaissances scientifiques dans les politiques publiques. De même, l'unité SPRU de l'université du Sussex conduit des recherches interdisciplinaires destinées à éclairer les décisions politiques, soulignant ainsi le rôle de l'expertise scientifique dans la résolution des enjeux sociétaux.

¹³ Human Frontier Science Program. HFSP Funding. <https://www.hfsp.org/funding/hfsp-funding/research-grants>

¹⁴ Combating Antibiotic-Resistant Bacteria (CARB-X). Funding Partners. <https://carb-x.org/partners/funding-partners/>

Les curricula

L'élaboration et la mise en œuvre de curricula, de cours, de programmes de formation, d'ateliers et de conférences liant science et relations internationales constituent un autre domaine fondamental de l'engagement universitaire en diplomatie scientifique. Ces initiatives illustrent la volonté des institutions de cultiver chez étudiants, chercheurs et praticiens des approches interdisciplinaires, dotées des savoirs et compétences nécessaires pour naviguer efficacement dans les domaines croisés de la science et de la diplomatie.

Par des offres éducatives pluridisciplinaires, les universités créent des espaces d'apprentissage et de dialogue préparant à relever des défis globaux complexes par la conjugaison d'expertises scientifiques et diplomatiques. Ces programmes sensibilisent à l'importance de la diplomatie scientifique tout en développant l'esprit critique et les aptitudes communicationnelles, indispensables à une diplomatie efficace. Ils favorisent par ailleurs le réseautage et la collaboration entre différentes communautés académiques et professionnelles, renforçant la capacité à nouer des partenariats solides.

Par exemple, la Walsh School of Foreign Service de l'université de Georgetown propose une spécialisation en science, technologie et affaires internationales (STIA), qui prépare les étudiants à appréhender les interactions entre progrès scientifiques et enjeux internationaux.¹⁵ De même, l'université Johns Hopkins a fondé le Science Diplomacy Hub, qui réunit acteurs majeurs de la diplomatie scientifique spatiale — astronautes, diplomates, innovateurs — pour partager leurs expériences. Ce Hub organise notamment la conférence annuelle Global Quantum Strategies Overview, consacrée à la science et la technologie quantique.¹⁶

Ces activités, académiques et extrascolaires, sont essentielles pour former les futurs leaders de la diplomatie scientifique. Leur développement témoigne de l'engagement proactif d'une université dans la construction d'un agenda mondial où science et diplomatie s'entrelacent. L'étendue et la richesse de ces offres éducatives révèlent ainsi le sérieux avec lequel une université assume son rôle d'incubateur dans ce domaine.

¹⁵ Science, Technology and International Affairs (STIA)
<https://sfs.georgetown.edu/academics/undergraduate/majors/stia/>

¹⁶ Johns Hopkins Science Diplomacy Hub.
<https://washingtondc.jhu.edu/research-policy/johns-hopkins-science-diplomacy-hub/>

La sensibilisation du public

Les activités de sensibilisation — communication scientifique, conférences publiques, expositions, projets de science citoyenne — constituent un autre volet fondamental de l'évaluation de la contribution d'une université à la diplomatie scientifique. Ces initiatives illustrent la manière dont les universités s'engagent auprès de larges communautés. Leur objectif est multiple : d'une part, réduire le fossé entre recherche et compréhension publique en rendant la science accessible et pertinente aux enjeux quotidiens, brisant ainsi les cloisonnements. D'autre part, en impliquant le public dans la démarche scientifique, elles contribuent à une citoyenneté informée, facteur crucial pour des prises de décision démocratiques éclairées, notamment

face aux politiques globales. Ces actions favorisent aussi la participation de parties prenantes non universitaires — décideurs, chefs d'entreprise, groupes communautaires —, participant ainsi à une approche plus inclusive des problématiques mondiales.

Grâce à ces efforts, les universités accroissent la visibilité et l'impact de leurs actions en diplomatie scientifique, instaurent la confiance et s'affirment comme des sources crédibles de savoirs et d'innovation. Cette sensibilisation publique est un élément clé de leur capacité à promouvoir la diplomatie scientifique, soulignant l'importance de la science dans le débat citoyen et le rôle moteur de l'université dans l'orientation de ces échanges.

Méthodologie

Pour chacun des domaines identifiés dans la section précédente, nous avons conduit une collecte de données de terrain afin de recueillir des informations directes permettant d'analyser le rôle actuel ou potentiel des stratégies de diplomatie scientifique au sein des universités. Cette méthodologie a été pensée comme une démarche standardisée, susceptible d'être reproduite ultérieurement si besoin. Développée grâce à un travail d'équipe au sein du projet EUTOPIA-Francophone, elle garantit cohérence et fiabilité dans des contextes de recherche variés.

Le processus de collecte associe des données quantitatives et qualitatives : des questionnaires diffusés un mois avant la mission de terrain, complétés par des entretiens en présentiel réalisés lors des visites. Ces dernières ont été organisées de façon à optimiser l'efficacité tout en minimisant les perturbations des activités universitaires, et en restant centrées sur les objectifs de la recherche.

Un large éventail de parties prenantes a été mobilisé tout au long des phases de collecte, notamment les vice-présidents ou recteurs en charge des affaires internationales et de l'enseignement, les directions de la recherche, les services des anciens élèves, ainsi que les directions des relations internationales. Dans chaque université, des référents désignés ont joué un rôle clé dans la réussite du projet, en facilitant la préparation des visites, en identifiant les interlocuteurs pertinents et en coordonnant la logistique.

Approche de la recherche par étapes

Le protocole a été structuré en plusieurs phases successives. **L'étape 0** a consisté en la conception de la recherche appliquée et l'élaboration collective des outils méthodologiques.

L'étape 1, phase préparatoire des visites de terrain, s'est déroulée au moins trois mois avant la mission. Elle avait pour objectif d'identifier les personnes clés au sein de l'université cible.

L'étape 2, dédiée à la transmission de l'argumentaire de recherche, a eu lieu deux mois avant la visite. Durant cette phase, les enjeux ont été présentés à la direction académique pour fournir un cadre contextuel et garantir l'engagement institutionnel. Par ailleurs, les questionnaires ont été adressés aux référents, accompagnés d'instructions précises sur leurs destinataires, avec pour objectif de recueillir les réponses idéalement au moins un jour avant la visite.

L'étape 3 a consisté en la visite sur site, d'une durée de deux jours. Le premier jour a été consacré à la conduite des entretiens avec les parties prenantes principales, tandis que le second a permis d'analyser les données recueillies et de présenter les résultats préliminaires à l'équipe locale.

L'étape 4, s'étalant jusqu'à trois mois après la visite, s'est concentrée sur l'analyse approfondie des données et la rédaction d'un rapport détaillé.

Enfin, **l'étape 5** a porté sur la présentation des résultats finaux à l'université concernée, suivie d'une réunion en présentiel ou en ligne pour discuter de l'intégration possible de la diplomatie scientifique comme priorité stratégique au sein du cadre institutionnel.

Une **sixième étape** viendra compléter ce processus, consistant en la transmission du rapport aux recteurs des universités membres du consortium EUTOPIA, accompagnée d'une présentation dédiée.

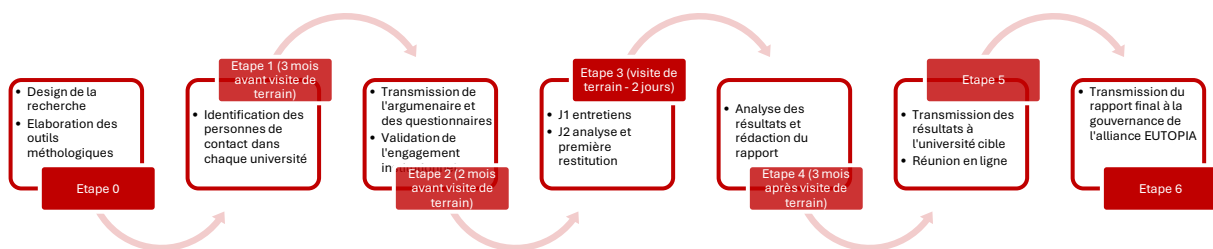


Figure 5 : Temporalité du processus de recherche

Outils méthodologiques

Au cours du projet EUTOPIA-Francophone, l'équipe a élaboré plusieurs outils opérationnels, prêts à être réutilisés à l'avenir. Ces outils ont été appliqués lors de la recherche de terrain présentée ci-dessous.

Argumentaire présenté aux universités partenaires

L'argumentaire suivant a été transmis à chaque université cible deux mois avant la mission de terrain.



La diplomatie scientifique est un nouveau domaine qui évolue rapidement et dont l'importance ne cesse de croître. Lorsque son étude conceptuelle a débuté dans le

sillage du rapport historique de la Royal Society et de l'AAAS, *New Frontiers in Science Diplomacy*, elle a été théorisée principalement dans le cadre de l'État-nation. Cependant, il est tout à fait clair que l'État-nation n'est pas le seul acteur dans ce domaine. Des organisations supranationales, comme l'UE, et des organismes internationaux, comme l'UNESCO, ont explicitement contribué à la diplomatie scientifique. Les acteurs infranationaux, comme les régions et les villes, jouent également un rôle clé dans le domaine. Nous pouvons parler de « plateforme » parce que c'est précisément ce qu'est la diplomatie scientifique : une plateforme qui réunit des chercheurs, des scientifiques, des diplomates, des politiques, des étudiants et tous ceux qui ont un intérêt à l'intersection de la politique étrangère et de la science. Les universités incarnent le large éventail de parties prenantes de la plateforme de diplomatie scientifique. Implicitement, elles jouent un rôle très important dans le paysage de la diplomatie scientifique. Cependant, peu de choses ont été faites pour mettre explicitement en évidence les domaines universitaires qui contribuent à leur positionnement en tant qu'acteurs de la diplomatie scientifique d'une manière globale. C'est l'objectif de cette étude : rendre l'implicite explicite.

Grâce au développement de ces domaines et à l'enquête visant à évaluer leur statut dans chaque AUF membre d'EUTOPIA, nous espérons broser un tableau large et complet de l'état de la diplomatie scientifique dans l'université. Avoir une vue d'ensemble claire de l'état de la diplomatie scientifique est essentiel pour développer une stratégie universitaire pour la diplomatie scientifique qui peut (a) augmenter la position de l'université sur la scène mondiale ; et (b) contribuer de manière significative aux demandes urgentes pour s'attaquer à la liste croissante des défis mondiaux.

C'est l'objectif que le projet EUTOPIA-Francophone s'est donné et nous vous remercions d'avance de l'implication de votre université dans ce projet.



Questionnaires

Afin d'évaluer de manière systématique les différentes facettes de l'engagement des universités dans la diplomatie scientifique, des questionnaires structurés ont été adressés aux principaux services universitaires : affaires internationales, recherche et enseignement. Ces questionnaires visaient à recueillir des données quantitatives et qualitatives sur les collaborations internationales, les sources de financement de la recherche, l'implication des anciens élèves, ainsi que sur les programmes d'études liés à la diplomatie scientifique. Le texte complet de ces questionnaires figure en annexes 1, 2 et 3.

Entretiens

En plus des questionnaires, des entretiens semi-structurés ont été menés avec des représentants des universités, notamment des vice-présidents/recteurs chargés des affaires internationales et de l'éducation, des représentants du bureau des alumni et des administrateurs chargés de la recherche. Ces entretiens ont permis de mieux comprendre les partenariats stratégiques, l'influence des politiques et le rôle des anciens étudiants dans l'avancement de la diplomatie scientifique. Les guides d'entretien, qui décrivent les thèmes clés explorés au cours de ces discussions, figurent aux annexes 4 et 5.

Recherche documentaire

Parallèlement à la collecte de données sur le terrain, des recherches documentaires approfondies ont été menées pour compléter et contextualiser les résultats. Il s'agissait notamment d'examiner les rapports institutionnels, les documents stratégiques, les données accessibles au public et d'autres documents pertinents afin d'évaluer le positionnement des universités en matière de diplomatie scientifique. La recherche documentaire a également fourni des perspectives historiques sur les collaborations internationales, l'engagement politique et l'impact des anciens étudiants, garantissant ainsi une compréhension globale de l'activité de chaque établissement en matière de diplomatie scientifique. Cette analyse des données secondaires a permis de trianguler les informations obtenues par le biais des questionnaires et des entretiens.

Tableau méthodologique

Le tableau ci-dessous met en évidence les outils méthodologiques spécifiques qui ont été utilisés pour la collecte des données lors des visites de terrain.

Tableau méthodologique EUTOPIA-Francophone	
Domaine	Méthode(s) et types de données
Collaborations internationales	Questionnaires pour les directions des relations internationales sur : <ul style="list-style-type: none"> Nombre total de conventions Analyse des co-publications (plateforme SciVal) Cinq partenariats stratégiques internationaux les plus importants, domaines de coopération et gouvernances
Partenariats diplomatiques	Entretiens avec le Vice-président/vice-recteur relations internationales/Stratégie : <ul style="list-style-type: none"> 3 – 5 partenariats clefs dans le détail, y compris leur objectif et importance dans le positionnement plus ample de l'université Le processus de développement de partenariats y compris les actions clefs

	<ul style="list-style-type: none"> Le nombre total de partenariats internationaux et internationaux, classes selon leur caractère local, régional, national et international
Les étudiants et les chercheurs internationaux	<p>Questionnaires aux directions des relations internationales sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le nombre d'étudiants internationaux, leur provenance, les tendances Le nombre de chercheurs internationaux, leur provenance, les tendances Les mobilités étudiantes sortantes (nombre, destinations, tendances)
Les alumni	<p>Entretiens avec les bureaux des alumni sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> L'impact des alumni Leur rôle sur la scène scientifique ou dans les affaires internationales
Les financements de la recherche	<p>Questionnaire au vice-président/vice-recteur recherche sur les évolutions ces dix dernières années de :</p> <ul style="list-style-type: none"> Sources de financements Secteurs Pays Objectifs Cinq projets (publics ou privés) avec un impact clair sur les politiques publiques
La science et l'influence sur la politique internationale	<p>Entretien avec le vice-président/vice-recteur relations internationales sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> Des projets phares avec un fort impact ces dix dernières années Partenaires clefs Objectifs premiers Influence sur les politiques publiques Étapes parcourues
Les curricula	<p>Questionnaire au vice-président/vice-recteur formation sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les programmes de formation et les cours liés à la diplomatie scientifique Informations clefs pour ces programmes
La sensibilisation du public	<p>Entretien avec le vice-président/vice-recteur relations internationales sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> Informations sur les actions de sensibilisation du public Exemples supplémentaires

Résultats 1 : CY Cergy Paris Université

CY Cergy Paris Université est une institution plurielle, engagée socialement et résolument ouverte à l'international, implantée au nord-ouest de la métropole parisienne. Attachée à concilier progrès social et efficience économique, qualité de vie et durabilité environnementale, ainsi que préservation des ressources et innovation, elle offre un cadre académique résolument tourné vers l'avenir.

Organisée autour d'un premier cycle (CY Sup) et de quatre écoles supérieures — CY Tech, CY Arts & Humanités, CY Éducation, et CY Droit & Sciences Politiques — l'université est également reliée à l'ESSEC Business School via l'Alliance CY et CY Initiative. Ensemble, CY Cergy Paris et l'ESSEC occupent la 180^e place au classement ARWU, se hissant ainsi au cinquième rang des universités françaises dans les domaines de l'économie et du commerce.

La stratégie CY Transfer fédère enseignement et recherche en mettant l'accent sur le commerce, la finance, la gestion, le patrimoine, le luxe, les arts, le risque, la sécurité et la société. Forte de 26 000 étudiants, de 600 doctorants répartis dans six écoles doctorales, et de 1 200 chercheurs œuvrant dans 27 laboratoires — dont 10 unités mixtes de recherche (UMR) — l'université déploie ses activités sur 16 campus totalisant 220 000 mètres carrés.

Membre fondateur d'EUTOPIA depuis 2019, CY Cergy Paris a vu son ancien président élu Vice-Chair du Presidents Board de 2020 à 2022, tandis que son ancienne vice-présidente a assumé la fonction de Vice-Chair du Alliance Management Board de 2022 à 2024. La direction de l'Impact et de la Dissémination d'EUTOPIA est quant à elle basée à CY.

La recherche de terrain menée à CY les 11 et 12 juillet 2024, selon une méthodologie rigoureuse, a permis d'évaluer les différentes facettes de la diplomatie scientifique de l'université. Les résultats, présentés ci-après, sont complétés par des recherches documentaires visant à combler d'éventuelles lacunes, ainsi que par des mises à jour reflétant des avancées plus récentes.



Figure 6 : L'équipe de recherche à Cergy

Collaborations internationales

Depuis une dizaine d'années, la stratégie de développement international de CY repose sur ce que l'on a désigné comme l'« axe Europe-Afrique-Asie ». Des partenariats stratégiques ont ainsi été noués avec des universités en Égypte, au Maroc, au Cameroun, en Afrique du Sud, au Vietnam, au Japon, en Chine et à Singapour. À ces collaborations s'ajoute un partenariat solide avec l'Arizona State University, également devenue partenaire global de l'alliance EUTOPIA. Depuis 2019, cette dernière constitue pour CY un modèle structurant de déploiement de ses relations internationales.

CY développe activement les échanges scientifiques à l'échelle mondiale par le biais de partenariats stratégiques et de projets de recherche conjoints favorisant la mobilité des étudiants et du personnel, la mise en place de programmes d'études partagés et la constitution d'équipes de recherche intégrées dans plusieurs pays. Par exemple, CY et l'Université du Cap-Occidental (UWC) ont cofondé SYNERGYLAB, un laboratoire international associé (LIA) en chimie. Ce laboratoire binational « sans murs » mutualise ressources humaines et financières pour mener des recherches de pointe sur les polymères, les biocapteurs et le stockage de l'énergie, avec un financement de 420 millions d'euros sur quatre ans. CY a également tissé d'autres liens solides sur le continent africain. Ainsi, depuis plus d'une décennie, l'université entretient des relations privilégiées avec des établissements camerounais, donnant lieu à des thèses en cotutelle, à un double diplôme de master et à de nombreuses publications conjointes dans les domaines du génie civil et de l'informatique.¹⁷

Concernant les publications recensées dans la base de données Scopus, les premières institutions étrangères en termes de co-publications sont le Conseil supérieur de la recherche scientifique (CSIC) en Espagne, l'Institut national d'astrophysique en Italie, California Institute of Technology aux USA, Max Planck Institute for Extraterrestrial Physics en Allemagne, et Harvard University aux USA.

Dans l'ensemble, l'empreinte mondiale de CYU se reflète dans son vaste réseau de partenariats, composé de 474 accords de coopération européens et de 209 accords de coopération internationaux.¹⁸ Ces partenariats servent de canaux pour la circulation transfrontalière des connaissances et illustrent l'engagement de CY en matière de diplomatie scientifique.

¹⁷ CY Cergy Paris University (2022). *Cameroonian research building its future with CY*.

www.cyu.fr/en/research-development/news/cameroonian-research-building-its-future-with-cy

¹⁸ EUTOPIA. ID card: CY Cergy Paris Université. <https://eutopia-university.eu/english-version/about-us/members/eutopia-university-of-the-month-cy-cergy-paris-university>

Partenariats diplomatiques

Au-delà des coopérations académiques, CY s'implique activement dans les canaux diplomatiques afin de renforcer la coopération internationale. Ainsi, la coopération régionale entre le Conseil départemental du Val-d'Oise et la Préfecture d'Osaka, au Japon, constitue le socle des relations de CY avec plusieurs universités japonaises. Par ailleurs, la politique française de développement de campus franco-internationaux est à l'origine de l'implication de CY au sein de l'Université des sciences et des technologies de Hanoï (USTH) et de l'Université française d'Égypte (UFE). CY assure depuis 2025 la coordination du consortium UFE, un rôle salué par le Président de la République lors des Assises franco-égyptiennes de la coopération scientifique et universitaire organisées en avril 2025 au Caire.¹⁹

Ses collaborations impliquent souvent des ambassades, d'autres missions diplomatiques et des agences internationales qui font le lien entre la science et les relations étrangères. Par exemple, l'ambassade de France au Cameroun a été l'un des principaux soutiens des programmes de CY avec les universités camerounaises, en offrant des bourses qui favorisent la mobilité. Ce soutien diplomatique a permis à des étudiants talentueux (par exemple, un lauréat camerounais du concours « Ma Thèse en 180 secondes ») de poursuivre leurs recherches en France.

En Asie, les initiatives de CY ont également reçu le soutien des ambassades. Lorsque CYU a signé un protocole d'accord avec INTI International University en Malaisie pour offrir un programme conjoint de licence en arts culinaires, l'ambassadeur de France en Malaisie (par l'intermédiaire de son conseiller culturel) a salué le partenariat comme un « coup de maître » et une toute première collaboration entre la France et INTI.²⁰

CY peut également se targuer d'une présence établie au Viêt Nam grâce à un partenariat avec l'université HUTECH à Ho Chi Minh Ville. CY propose un programme international en gestion hôtelière. Le consulat de France à Ho Chi Minh Ville a participé activement aux cérémonies de remise des diplômes, son chargé de coopération scientifique et technologique remettant les diplômes aux diplômés du programme.²¹ Une telle implication des missions diplomatiques françaises indique le rôle de CY en tant qu'envoyé académique de l'expertise scientifique française à l'étranger. En retour, le réseau diplomatique français contribue à renforcer la présence de CY sur la scène internationale.

¹⁹ Ambassade de France en Égypte (2025). Assises franco-égyptiennes de la coopération scientifique et universitaire, Le Caire, <https://eg.ambafrance.org/Retour-sur-les-Assises-franco-egyptiennes-de-la-cooperation-scientifique-et>

²⁰ INTI News (2024). *INTI International University & Colleges Signs MoU with CY Cergy-Paris Université*. <https://newinti.edu.my/inti-international-university-colleges-signs-mou-with-cy-cergy-paris-universite/>

²¹ HUTECH (2022). *Graduation Ceremony of International Joint Program with CY Cergy Paris University*. <https://www.hutech.edu.vn/english/news/training-news/14608022-graduation-ceremony-of-international-joint-program-with-cy-cergy-paris-university>

Étudiants et chercheurs internationaux

Le campus de CY soutient l'activité de diplomatie scientifique de l'université grâce à la diversité de sa communauté universitaire. L'université compte environ 26 000 étudiants, dont près de 20 % sont internationaux. Il y a plus de 4 000 étudiants étrangers représentant des dizaines de nationalités, un chiffre qui a augmenté grâce à l'élargissement de l'offre d'enseignement en anglais de CY et à ses efforts de recrutement. Au niveau des études supérieures, la présence internationale est encore plus prononcée : environ 19 % des étudiants en master et 50 % des doctorants de CY ont obtenu leur diplôme précédent à l'étranger.²² Cette diversité renforce l'action de CY en matière de diplomatie scientifique en facilitant les interactions interculturelles quotidiennes qui enrichissent à la fois l'environnement d'apprentissage et la compréhension mutuelle des étudiants.

Depuis 2018, CYU a ouvert un « guichet unique international » (*International Welcome Desk*), organisé des événements de bienvenue et construit une résidence internationale pour les chercheurs, afin que les visiteurs étrangers se sentent chez eux. En outre, pour surmonter les barrières linguistiques, le Centre de langue française de CY propose des cours et des écoles d'été pour les étudiants internationaux.

L'Institut d'études avancées de l'université (CYAS) stimule également les échanges universitaires mondiaux en invitant chaque année entre 90 et 100 scientifiques internationaux pour des bourses, des résidences de recherche en groupe de courte durée et des conférences. Par ailleurs, grâce à des programmes tels que Programme MCSA Cofund EUTOPIA pour la science et l'innovation (SIF) (cofinancée par l'UE) et un partenariat avec Fulbright, CYU accueille des chercheurs étrangers de haut niveau dans toutes les disciplines.²³

De nombreux professeurs sont d'origine ou d'expérience étrangère, et les équipes de recherche sont multinationales. Par exemple, un laboratoire de physique de CY dirigé par un lauréat d'une bourse ERC comprend des doctorants de l'île Maurice et de Russie, un stagiaire du Portugal et des boursiers postdoctoraux, dont un du Canada.²⁴

Ce domaine de CY illustre le microcosme de la science mondiale qu'il héberge sur son campus qui accueille les talents du monde entier. En outre, il offre aux étudiants et aux chercheurs un espace pour transmettre des impressions positives de la France et de CY dans leur pays d'origine ou pour poursuivre une carrière internationale, étendant ainsi la portée diplomatique publique de l'université par le biais de réseaux personnels.

²² EUTOPIA. ID card: CY Cergy Paris Université. <https://eutopia-university.eu/english-version/about-us/members/eutopia-university-of-the-month-cy-cergy-paris-university>

²³ CY Cergy Paris University. CY Advanced Studies Mission. <https://advancedstudies.cyu.fr/english-version/browsing/institute/missions>

²⁴ CY Cergy Paris University (2022). *Jacopo de Nardis among the 2021 ERC Starting Grant winners*. <https://www.cyu.fr/en/research-development/news/jacopo-de-nardis-among-the-2021-erc-starting-grant-winners>

Alumni

Bien qu'il s'agisse d'une université relativement récente sans bureau centralisé des anciens étudiants, CY démontre qu'elle tire parti de son réseau croissant d'anciens étudiants en tant qu'ambassadeurs de ses valeurs et connecteurs dans les cercles internationaux. De nombreux anciens étudiants ont fait carrière dans des entreprises multinationales, des organismes de recherche internationaux, des ONG et des gouvernements, où ils appliquent l'expertise acquise à CY à des défis mondiaux. L'université, par l'intermédiaire de ses différentes facultés (par exemple le droit) et écoles (par exemple CY Tech), s'efforce activement de maintenir l'engagement de ces anciens élèves, même si elle reconnaît que ce processus pourrait être amélioré. CY est intégrée au réseau France Alumni, une plateforme mondiale soutenue par le ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères qui relie plus de 370 000 diplômés internationaux d'institutions françaises.²⁵

L'engagement des anciens étudiants renforce l'empreinte de la diplomatie scientifique de CY, car les diplômés propagent l'esprit de l'université dans leurs sphères d'influence et deviennent souvent des points de contact pour de nouveaux partenariats. Qu'il s'agisse d'anciens étudiants travaillant dans des start-ups technologiques dans la Silicon Valley ou d'anciens étudiants travaillant dans le domaine du développement durable en Afrique, ils emportent avec eux un peu de leur université. L'université, à son tour, célèbre et mobilise ces anciens étudiants en tant que partenaires en les invitant à prendre la parole lors d'événements organisés sur le campus, à participer à des projets de recherche ou à servir d'intermédiaires pour des opportunités à l'étranger. Ce cercle vertueux signifie que l'impact de CY s'étend au-delà des personnes actuellement inscrites.

Financement de la recherche

Le succès de CY dans l'obtention d'un financement international de la recherche souligne son action en matière de diplomatie scientifique. Outre le financement reçu dans le cadre d'EUTOPIA, les chercheurs de CY ont également obtenu de prestigieuses subventions individuelles de l'UE. Par exemple, en 2021, un physicien de CY a remporté une bourse de démarrage ERC hautement compétitive, l'un des 397 chercheurs en début de carrière en Europe à avoir obtenu cette bourse cette année-là.²⁶ Les subventions du CER, qui font partie du cadre Horizon de l'UE, financent des projets de pointe et sont un indicateur de l'excellence de la recherche. La capacité du CYU à obtenir de telles subventions démontre sa capacité à contribuer à l'avant-garde de la science mondiale.

En outre, CY participe à des consortiums de recherche multinationaux qui s'attaquent à des défis mondiaux. Elle a été partenaire de projets Horizon 2020 tels que MEET (sur l'énergie

²⁵ France Alumni. *Country and Partner Websites*. <https://www.francealumni.fr/en/#>

²⁶ CY Cergy Paris University (2022). *Jacopo de Nardis among the 2021 ERC Starting Grant winners*. <https://www.cyu.fr/en/research-development/news/jacopo-de-nardis-among-the-2021-erc-starting-grant-winners>

géothermique) et MOBICCON-PRO (sur la construction durable), collaborant avec des universités et des entreprises dans toute l'Europe.^{27 28}

Entre-temps, près de 150 projets de recherche ont été financés dans le cadre des appels de l'initiative CY, avec 13,5 millions d'euros investis pour « stimuler l'excellence scientifique et l'internationalisation de la recherche ».²⁹ Bon nombre de ces subventions privilégient les partenariats avec les partenaires internationaux stratégiques de CY. Par exemple, CY Initiative (programme français Initiative d'excellence) encourage explicitement les projets avec des partenaires EUTOPIA et avec des partenaires mondiaux sélectionnés comme Nanyang Technological University à Singapour, l'université de Maurice et l'université Western Pace.

Le rôle de CY dans les initiatives scientifiques mondiales s'étend également aux réseaux thématiques. Il a cofondé la Fondation des sciences du patrimoine avec le Ministère français de la culture, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et des musées internationaux comme le Louvre.

En alignant son programme de recherche sur les priorités mondiales (telles que le développement durable, le patrimoine culturel, la transformation numérique, etc.) et en obtenant des financements pour les aborder en collaboration, CY se positionne comme un contributeur aux objectifs politiques internationaux tels que les ODD de l'ONU.

La science et l'influence de la politique étrangère

CY et ses partenaires d'alliance reconnaissent que les universités peuvent servir d'acteurs clés dans la diplomatie scientifique et informer la politique étrangère. C'est ce qui ressort de son rôle de chef de file du groupe de travail EUTOPIA sur l'impact, qui comprend le travail de l'alliance en matière de diplomatie scientifique. Par le biais de projets, d'événements et de leadership éclairé, CY contribue au dialogue sur la manière dont la science peut favoriser les relations diplomatiques tout en atténuant les défis mondiaux. CY est notamment l'université coordinatrice de ce projet de l'AUF, qui constitue une étape vers l'intégration plus ferme de la diplomatie scientifique dans le positionnement mondial d'EUTOPIA.

Dans le cadre d'EUTOPIA, CY contribue également à l'organisation de séminaires et de formations sur la diplomatie scientifique qui réunissent des chercheurs, des étudiants et des décideurs politiques. Dans le cadre du programme EUTOPIA MORE, une série de huit séminaires a été organisée pour sensibiliser et développer les compétences en matière de diplomatie scientifique. Ces séminaires ont couvert à la fois des concepts généraux et des thèmes spécialisés (par exemple, la protection du patrimoine culturel par la diplomatie scientifique), et se sont adressés à la communauté EUTOPIA et au-delà. En participant à ces

²⁷ MEET. Consortium: CY Cergy Paris University. <https://www.meet-h2020.com/consortium/cy-cergy-paris-university/>

²⁸ MOBICCON-PRO. Consortium. <https://mobiccon-pro.eu/consortium/>

²⁹ CY Cergy Paris University. Calls for proposals & funding programmes. <https://initiative.cyu.fr/calls-for-proposals-funding-programs>

discussions et en les accueillant, CY s'est positionné comme un catalyseur pour doter les universitaires d'un esprit diplomatique et les encourager à prendre en compte le contexte politique international de leur travail.

Les universitaires de CY sont également en contact avec les réseaux politiques. Par exemple, une des anciens présidents de l'université, le professeur Thierry Coulhon, a été nommé à la tête du Hcéres (Conseil d'évaluation de la recherche) de 2020 à 2023, un organisme très pertinent pour le domaine diplomatique, comme en témoignent les événements organisés dans le cadre de la présidence française de l'UE.³⁰

Sur la scène internationale, CY collabore avec des organisations telles que l'UNESCO. Par exemple, elle a présenté son nouveau plan pour l'égalité et l'inclusion sur la plateforme Open Science de l'UNESCO, qui aligne l'université sur les normes mondiales en matière d'inclusion dans les sciences.³¹ L'appartenance de l'université à des organismes internationaux (par exemple l'AUF, l'EUA) et l'accueil d'événements mondiaux amplifient encore son influence. Par ces canaux, CY défend la science dans l'intérêt public et contribue à façonner des agendas de recherche qui abordent des questions mondiales. Par essence, CY ne limite pas son impact aux laboratoires et aux salles de cours. Au contraire, elle cherche activement à s'asseoir à la table où la science rencontre la politique internationale. Son leadership dans l'élaboration de stratégies de diplomatie scientifique pour les alliances et l'implication de ses experts dans des rôles consultatifs démontrent comment l'université contribue à traduire les connaissances scientifiques en politiques éclairées et dans le domaine diplomatique.

Programmes d'études

Dans ses programmes d'études, CY intègre de plus en plus un contenu interdisciplinaire qui relie la science, la technologie et les affaires mondiales. Ce faisant, il contribue à la formation d'une cohorte de diplômés formés pour opérer au carrefour de la science et de la diplomatie. De plus en plus de cours de maîtrise de CY sont enseignés en anglais et conçus pour attirer des étudiants internationaux, souvent avec des programmes abordant des sujets internationaux ou interculturels. CY propose par exemple un master en études internationales et européennes et un LL.M. en droit français et européen. Ces programmes permettent aux étudiants de comprendre la gouvernance, le droit et les politiques européennes. Ces connaissances sont essentielles pour les conseillers scientifiques ou les diplomates qui s'occupent des aspects réglementaires de la science (tels que les accords sur le climat ou la politique technologique). Dans le domaine des sciences, les programmes s'inscrivent également dans un contexte mondial : le Bachelor international en science des données et le

³⁰ INQAAHE (2022). *INQAAHE participates in Hcéres event on March 16.*

<https://2023.inqaahe.org/blog/inqaahe-participates-hc%C3%A9res-event-march-16>

³¹ UNESCO. *Equality and Inclusion Plan (2024-2027) at CY Cergy Paris Université.*

<https://www.unesco.org/en/open-science/inclusive-science/equality-and-inclusion-plan-2024-2027-cy-cergy-paris-universite>

Master en Big Data supposent un alliage de mathématiques et d'informatique avec la résolution de problèmes du monde réel.

À l'intersection des sciences et des humanités, le master en idées politiques à l'ère numérique (PIDA) de CY examine la manière dont les changements technologiques influencent la pensée politique, un thème pertinent pour élaborer une politique numérique éclairée, qui présente un aspect international important.³² De tels programmes interdisciplinaires favorisent implicitement la diplomatie scientifique en apprenant aux étudiants à naviguer entre les concepts scientifiques et les implications sociétales.

En outre, CY s'est engagé dans des initiatives de formation spéciales qui combinent des éléments de science et de diplomatie. Dans le cadre des CY Advanced Studies, l'université organise des cours thématiques interdisciplinaires et des séries de conférences qui réunissent des doctorants et des chercheurs de différents domaines. Un exemple est le programme des *Mois thématiques* à la Maison internationale de la recherche, qui propose des modules intensifs sur des sujets tels que les villes durables ou l'éthique de l'intelligence artificielle, avec souvent la participation d'universitaires invités de l'étranger.³³

Dans le contexte d'EUTOPIA, CY a exprimé son intérêt pour le développement conjoint d'un programme de formation en diplomatie scientifique. Son contenu multidisciplinaire et l'accent mis sur la sphère publique et les relations internationales en font un point d'ancrage prometteur pour une future collaboration au sein de l'alliance.

Sensibilisation du public

L'engagement du CY en faveur de la participation du public à la science étend son action de diplomatie scientifique à l'ensemble de la société. Par le biais de festivals, de programmes de sensibilisation et de partenariats, l'université renforce la culture et la confiance dans les sciences. Elle soutient ainsi les objectifs de la quatrième dimension de la diplomatie scientifique, les universités servant d'ambassadeurs de la science dans le but de créer un public informé et collaboratif. Chaque année, CY participe à la Fête de la science en France et organise des événements locaux de sensibilisation à la science, en ouvrant ses laboratoires et ses salles de classe aux groupes scolaires et aux citoyens. Les chercheurs de CY participent régulièrement à des conférences et à des démonstrations publiques, démystifiant ainsi leurs travaux sur des sujets tels que le changement climatique, l'intelligence artificielle ou la préservation du patrimoine culturel. Les études avancées de CY encouragent activement cette diffusion ; l'une de ses missions principales est de « promouvoir et diffuser la recherche et ses enjeux auprès du grand public »³⁴.

³² CY Cergy Paris University. *MA Political Ideas in a Digital Age*. https://fe2i.cyu.fr/medias/fichier/m-pida-2023-hd_1707817484353-pdf

³³ CY Cergy Paris University. *CY Advanced Studies Mission*. <https://advancedstudies.cyu.fr/english-version/browsing/institute/missions>

³⁴ CY Cergy Paris University. *CY Advanced Studies Mission*. <https://advancedstudies.cyu.fr/english-version/browsing/institute/missions>

Au niveau international, CY collabore à des initiatives de sensibilisation dans plusieurs pays. En 2024, l'université s'est associée à l'University College London pour organiser un *Festival of Engineering*, un festival international destiné aux futurs ingénieurs, à l'industrie et au grand public. Ce festival a permis de présenter des innovations de pointe et d'encourager de nouvelles façons de penser les défis mondiaux.³⁵ De tels événements illustrent la quatrième dimension de la diplomatie scientifique en action : Les institutions françaises et britanniques engagent conjointement des publics au-delà des frontières sur des questions scientifiques d'intérêt commun.

³⁵ CY Cergy Paris University (2024). *Festival of Engineering*. <https://advancedstudies.cyu.fr/english-version/browsing/scientific-events/conferences-and-workshops/archives/festival-of-engineering>

Résultats 2 : Université Babeş-Bolyai

L'Université Babeş-Bolyai (UBB) de Cluj-Napoca, en Roumanie, est la plus grande et l'une des plus anciennes universités du pays, avec une communauté universitaire d'environ 50 000 membres. Près de 45 000 étudiants sont inscrits dans des programmes de premier cycle, de troisième cycle, de doctorat et dans des programmes non traditionnels proposés par 21 facultés et un département de formation des enseignants. L'UBB se distingue en tant qu'institution multiculturelle, proposant des cours en roumain, en hongrois et en allemand, ainsi que des programmes universitaires en 17 langues.

Couvrant des disciplines allant des arts et des lettres aux sciences sociales, en passant par les sciences naturelles, les mathématiques, l'informatique, l'ingénierie et la technologie, l'UBB favorise un environnement académique diversifié. Elle abrite 24 centres culturels, instituts étrangers et bibliothèques, ce qui en fait la seule université roumaine à disposer d'un champ culturel et académique aussi large.

L'UBB est régulièrement classée première université roumaine dans l'University Meta Ranking, qui regroupe les principaux classements mondiaux tels que ARWU, QS et THE. Attachée à la tradition, à l'excellence de la recherche et à l'engagement sociétal, l'université respecte sa devise académique : *traditio nostra unacum europæ virtutibus splendet* - notre tradition brille avec les valeurs européennes.

L'UBB fait partie de l'alliance européenne EUTOPIA depuis 2022 et est très investie dans sa gouvernance : son vice-recteur a été Chair du Alliance Management Board de 2022 à 2024 et son recteur, Daniel David, a été élu Chair du Presidents Board en novembre 2024. Il a été nommé Ministre de l'Éducation de la Roumanie en décembre 2024.

Une recherche sur le terrain à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca a été menée du 19 au 20 juin 2024, en utilisant la méthodologie structurée pour évaluer les différents domaines de l'engagement de l'UBB en matière de diplomatie scientifique. Les résultats sont présentés ci-dessous, complétés par des recherches documentaires pour combler les éventuelles lacunes.



Figure 7: The Research Team at UBB, June 2024

Collaborations internationales

L'UBB fait preuve d'un solide engagement en matière de collaborations internationales, ce qui met en évidence son action en matière de diplomatie scientifique. Le parcours de l'université dans les réseaux internationaux a commencé dans les années 2000, marquant une phase importante au cours de laquelle elle a saisi toutes les occasions d'établir des partenariats mondiaux. Cette période fondatrice s'est caractérisée par une ouverture à diverses collaborations, qui a jeté les bases d'une approche plus stratégique et sélective au cours de la décennie suivante. Dans les années 2010, l'UBB est entrée dans une phase de maturité, affinant ses partenariats et développant des évaluations pour assurer l'efficacité et les bénéfices mutuels de ces collaborations.

Outre les réseaux internationaux tels que l'AUF et EUTOPIA, un exemple notable des partenariats internationaux de l'UBB est son adhésion à The Guild, rejoint en 2021, qui représente un collectif de certaines des universités européennes à forte intensité de recherche les plus distinguées.³⁶ Cette adhésion amplifie la voix de l'UBB dans les discussions internationales sur la recherche et les politiques et la positionne dans un environnement collaboratif propice à la résolution de défis mondiaux complexes. Le projet INSPIRE est une initiative cofinancée par la Banque mondiale et impliquant des partenaires du monde entier. Il illustre le positionnement fort de l'UBB dans les collaborations scientifiques internationales. Ce projet, qui vise à faire progresser la recherche médicale et à fournir des services aux hôpitaux locaux grâce à une IRM de pointe, illustre la manière dont l'UBB tire parti de ses partenariats internationaux pour réaliser des avancées scientifiques significatives.

Partenariats diplomatiques

L'UBB a établi des partenariats diplomatiques avec des ambassades, des ministères des affaires étrangères et des organisations internationales, relations qui peuvent l'aider à se positionner comme un acteur clé de la diplomatie scientifique. Ces partenariats facilitent l'engagement international par le biais d'échanges universitaires, de dialogues politiques et de coopération culturelle.

L'un des partenariats les plus importants de l'UBB est celui avec la France, comme en témoigne sa collaboration de longue date avec l'Institut français (qui opère sur le campus de l'UBB). Ce partenariat s'inscrit dans la stratégie diplomatique plus large de la Roumanie en matière de francophonie et soutient le rôle de l'UBB en tant que pôle de l'éducation en langue française, avec une stratégie dédiée à l'enrichissement des programmes de langue française, des coopérations avec les établissements d'enseignement supérieur, les entités culturelles et les missions diplomatiques francophones. La visite de la délégation sénatoriale franco-roumaine

³⁶ UBB Communication and Public Relations Department (2020). *UBB has a new international “academic home” following its admission in the Guild of European Research-Intensive Universities*. <https://news.ubbcluj.ro/en/ubb-has-a-new-international-academic-home-following-its-admission-in-the-guild-of-european-research-intensive-universities/>

à Cluj, facilitée par l'UBB, souligne l'influence de l'université dans l'orientation des discussions diplomatiques sur l'enseignement supérieur. En outre, l'Institut français et l'UBB co-organisent des événements tels que le symposium franco-roumain sur le bien-être des étudiants, qui traite de l'intégration des étudiants internationaux, et aident les étudiants de l'UBB à accéder à des bourses françaises prestigieuses telles que la Bourse Excellence Europa.

L'UBB utilise délibérément son profil international pour accueillir des événements d'importance diplomatique. Par exemple, au début de l'année 2024, elle a accueilli un événement conjoint avec les ambassadeurs français et allemand pour discuter de l'avenir de l'Europe, démontrant ainsi le rôle de l'UBB en tant qu'organisateur d'un dialogue international dans le monde universitaire.³⁷

L'UBB a également créé 24 centres culturels, dont des instituts d'études japonaises, africaines, nordiques et arméniennes, qui enrichissent les liens universitaires bilatéraux. L'engagement avec les ambassades des pays du centre va de pair. Son institut Confucius, l'un des plus grands de Roumanie, renforce la coopération de l'UBB avec la Chine, tandis que le centre culturel indien, soutenu par l'ambassade de l'Inde, renforce les liens culturels internationaux. En outre, l'UBB collabore avec les ambassades des États africains, renforçant ainsi les liens par le biais de la coopération universitaire.

Étudiants et chercheurs internationaux

L'UBB est un pôle universitaire international de premier plan en Roumanie, attirant des étudiants et des chercheurs de plus de 35 pays.³⁸ En 2019/2020, l'UBB comptait 990 étudiants internationaux de premier cycle, 290 étudiants internationaux en master et environ 160 doctorants internationaux inscrits dans des programmes diplômants. Des statistiques récentes montrent que l'UBB a enregistré 1 360 étudiants inscrits pour des études complètes au cours de l'année académique 2023-2024, provenant de divers pays, tels que la Hongrie, le Bangladesh, l'Algérie, le Maroc, la Guinée, la France, l'Allemagne, le Cameroun, le Nigéria.³⁹ Les collaborations doctorales internationales de l'université, les programmes de diplômes conjoints et la participation aux réseaux de mobilité Erasmus+ et CEEPUS renforcent encore les échanges universitaires transfrontaliers. Au niveau du doctorat et de la recherche, l'UBB encourage fortement la supervision conjointe et les accords de doctorat en cotutelle avec des universités étrangères. En 2020, l'UBB comptait 434 thèses de doctorat « internationales » en cours ou achevées dans le cadre d'une supervision conjointe ou d'accords de double diplôme.

³⁷ UBB Communication and Public Relations Department (2024). *The Ambassadors of France and Germany at UBB: visit at the Rectorate and Round Table on the future of Europe*. <https://news.ubbcluj.ro/event/the-ambassadors-of-france-and-germany-at-ubb-visit-at-the-rectorate-and-round-table-on-the-future-of-europe/>

³⁸ EUTOPIA. *Babeş-Bolyai University, Cluj-Napoca*. <https://eutopia-university.eu/english-version/about-us/members/babeş-bolyai-university-cluj-napoca-romania>

³⁹ BBU (2025). *Rector's report on the state Babeş-Bolyai University of Cluj-Napoca in the year 2024*. P. 101. https://www.ubbcluj.ro/ro/infoubb/documente_publice/files/raport-rector/Raportul_Rectorului_2024.pdf?v=35

L'université encourage activement la mobilité des chercheurs et les échanges de professeurs, en accueillant des chercheurs Fulbright, des professeurs invités et des doctorants internationaux dans le cadre d'accords de co-supervision avec des institutions au Canada, en France et ailleurs. Elle compte plus de 1 950 accords Erasmus+ et de nombreuses collaborations de recherche.

Au-delà des échanges universitaires, l'UBB offre des structures de soutien étendues aux étudiants et chercheurs internationaux, notamment des bourses, des cours de langue, une aide au logement et des programmes d'intégration.

Alumni

Les résultats de l'UBB illustrent de manière convaincante la façon dont le réseau d'anciens étudiants d'une université peut améliorer de manière significative son action en matière de diplomatie scientifique. À l'UBB, le bureau des anciens étudiants a mis en œuvre une série d'initiatives qui s'appuient sur l'engagement de l'université à tirer parti de ses anciens étudiants pour avoir un impact sociétal plus large. Les programmes d'orientation professionnelle et de carrière invitent d'anciens étudiants aux parcours variés à s'engager auprès des étudiants actuels, en leur offrant des perspectives accessibles sur des sujets complexes. Cette initiative permet d'élargir le champ d'expérience des étudiants et souligne l'importance accordée par l'université aux applications pratiques et concrètes des connaissances académiques.

L'un des programmes les plus remarquables est l'initiative de mentorat, qui met en relation les étudiants avec d'anciens étudiants qui sont des professionnels dans divers domaines tels que les technologies de l'information, la finance, l'industrie pharmaceutique, la banque et le monde universitaire. Ce programme, lancé par d'anciens étudiants de l'UBB aux États-Unis, vise à renforcer la confiance des étudiants et à leur fournir des conseils en matière de développement de carrière. Ce mentorat offre aux étudiants une perspective globale sur le marché du travail et les prépare à relever des défis internationaux. Il profite également aux anciens étudiants, qui peuvent ainsi rendre service à leur alma mater tout en restant en contact avec la communauté universitaire.

Les anciens étudiants de l'UBB ont apporté des contributions substantielles à la science et à la cohésion mondiale. Le gala annuel des anciens élèves célèbre les personnes qui ont eu un impact significatif sur leur domaine et sur l'université. Parmi les anciens étudiants les plus remarquables, on trouve par exemple un chercheur qui a contribué de manière significative à la recherche pharmaceutique aux Pays-Bas et un autre qui a établi des passerelles académiques entre l'UBB (et la Roumanie dans son ensemble) et l'université d'Oxford.

L'université tire également parti de son réseau d'anciens étudiants pour des initiatives éducatives permanentes. Le programme « Meet Your Future Self » (Rencontrez votre futur moi) et l'émission de radio hebdomadaire présentant des anciens étudiants de haut niveau sont des initiatives visant à impliquer les étudiants actuels et le public. En outre, le chapitre

américain des anciens étudiants de l'UBB, composé de professionnels travaillant dans des entreprises américaines de premier plan, est non seulement un donateur potentiel, mais il offre également des bourses et des possibilités de stage aux meilleurs étudiants de l'UBB, ce qui contribue à améliorer la qualité de l'enseignement dispensé.

Le bureau des anciens étudiants de l'UBB maintient des canaux de communication actifs par le biais de plateformes de médias sociaux comme Facebook et LinkedIn, ce qui entretient un sentiment de communauté et d'engagement parmi ses diplômés. Les liens entre l'université et ses anciens étudiants ne se limitent pas aux États-Unis ; ils s'étendent aux diplômés africains qui ont étudié en Roumanie à l'époque communiste. Ces diplômés, en particulier ceux du Burundi, ont formé des réseaux qui mettent en évidence les liens internationaux de longue date de l'université. De plus, l'UBB peut se targuer de compter parmi ses anciens étudiants le président de la Roumanie (2014 - 2025), Klaus Iohannis.

Financement de la recherche

L'UBB peut se targuer de disposer de diverses sources de financement international pour faire progresser sa recherche et ses partenariats scientifiques mondiaux. Des fonds provenant de diverses sources, telles que des subventions européennes, des programmes de la Banque mondiale et des fondations privées, permettent à l'UBB de collaborer au-delà des frontières et de contribuer à des initiatives scientifiques mondiales. Par ailleurs, la participation de l'UBB à des projets financés au niveau international renforce sa position scientifique et son action en matière de diplomatie scientifique.

En ce qui concerne le financement de l'UE, outre EUTOPIA, l'UBB obtient activement des subventions de recherche de l'UE, notamment par l'intermédiaire d'Horizon Europe. Par exemple, elle est partenaire d'un projet Horizon Europe de 3 millions d'euros, TWIN4DEM, qui utilise la technologie des jumeaux numériques pour étudier et renforcer la résilience démocratique dans plusieurs pays.⁴⁰ L'UBB a également participé à des initiatives d'Horizon 2020 telles que le projet CONVERGE sur les biocarburants durables, qui vise à réaliser des évaluations environnementales pour les nouvelles technologies du biodiesel.⁴¹ Parallèlement, l'université a obtenu un prêt de 35 millions d'euros de la Banque européenne d'investissement (BEI) pour développer son infrastructure de recherche et soutenir la plateforme InfoBioNano4Health, qui intègre des solutions informatiques, biotechnologiques et nanotechnologiques pour relever les défis liés à la santé et à l'environnement.⁴²

⁴⁰ UBB Faculty of Mathematics and Computer science (2024). *UBB takes part in a new Horizon Europe project that studies democratic resilience, with the assistance of Digital Twins*. www.cs.ubbcluj.ro/ubb-takes-part-in-a-new-horizon-europe-project-that-studies-democratic-resilience-with-the-assistance-of-digitaltwins/

⁴¹ CONVERGE. UBB. www.converge-h2020.eu/consortium/universitatea-babes-bolyai-ubb/

⁴² EUTOPIA. *Babeş-Bolyai University, Cluj-Napoca*. <https://eutopia-university.eu/english-version/about-us/members/babes-bolyai-university-cluj-napoca-romania>

L'UBB bénéficie également de financements privés internationaux. Par exemple, elle est un partenaire clé de l'initiative OurCluj de la Fondation Botnar, qui soutient les opportunités pour les jeunes à Cluj-Napoca.⁴³ Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un programme multi-villes plus large (comprenant des sites en Afrique et en Amérique latine) financé par la fondation suisse, mais elle souligne néanmoins le rôle de l'UBB dans un réseau philanthropique mondial.

La science et l'influence la politique étrangère

L'UBB a activement tiré parti de son expertise universitaire et de ses partenariats mondiaux pour influencer la science et la politique étrangère. Son ADN multiculturel et multilingue lui a également permis d'exercer une influence internationale significative. Par exemple, le profil multiculturel de longue date de l'UBB (avec un enseignement en roumain, en hongrois, en allemand et dans d'autres langues) a attiré l'attention d'organismes politiques internationaux. En particulier, le Haut Commissaire de l'OSCE pour les minorités nationales s'est engagé auprès de l'UBB dès 2000 pour encourager ses efforts en matière d'éducation multilingue. Max van der Stoep, alors haut-commissaire, a adressé des recommandations officielles au sénat de l'UBB sur le développement du multiculturalisme au sein de l'université, louant les « efforts pionniers » de l'UBB et l'envisageant comme un modèle pour d'autres universités européennes dans le domaine de l'enseignement supérieur multilingue.⁴⁴ Cette intervention a placé l'UBB au cœur d'un dialogue politique international sur les droits des minorités dans l'éducation.

Au niveau institutionnel, les dirigeants de l'UBB ont fait entendre leur voix dans les débats sur la politique scientifique nationale. L'ancien recteur de l'UBB, Daniel David (qui est devenu en décembre 2024 le ministre roumain de l'éducation), a contribué aux discussions sur la politique publique en matière de recherche et d'innovation. En 2017, lui et d'autres directeurs d'université se sont fermement opposés à la décision du gouvernement roumain d'interdire aux experts étrangers d'évaluer les projets de recherche nationaux, qualifiant cette décision de « coup fatal qui condamne la Roumanie à l'arriération ».⁴⁵

Les experts de l'UBB contribuent à des rapports politiques et à des documents stratégiques ayant un poids significatif en matière de politique étrangère. Par exemple, les chercheurs de l'UBB ont coécrit une étude sur les campagnes politiques numériques de l'UE, évaluant l'efficacité des réglementations européennes contre la désinformation. Leurs conclusions - selon lesquelles le code de pratique renforcé de l'UE sur la désinformation contribue à améliorer le dialogue entre les institutions et les plateformes numériques - fournissent un retour d'information précieux aux décideurs européens sur la gouvernance numérique.⁴⁶

⁴³ Fondation Botnar. *OurCity Initiative*. www.fondationbotnar.org/project/ourcity-initiative/

⁴⁴ Organization for Security and Co-operation in Europe High Commissioner on National Minorities (2000). *Recommendations on Expanding the Concept of Multi-culturalism at the Babes-Bolyai University, Cluj-Napoca, Romania*. <https://www.osce.org/files/f/documents/7/4/30803.pdf>

⁴⁵ Zubaşcu, F. (2017). *University heads decry government reforms to science in Romania*. Science Business, <https://sciencebusiness.net/news/80307/University-heads-decry-government-reforms-to-science-in-Romania>

⁴⁶ Borz, 2024.

Programmes d'études

Bien qu'il n'y ait pas de programmes qui lient explicitement les domaines de la science et de la diplomatie, plusieurs programmes de master à l'UBB, tels que le M.A. en diplomatie culturelle et relations internationales et le M.A. en science, technologie et innovation dans l'espace public, forment les étudiants dans les domaines de la science, de la culture, de la politique et de la diplomatie. Ces programmes mettent l'accent sur la prise de décision fondée sur des données probantes, la communication stratégique et la collaboration intersectorielle dans le processus de préparation des diplômés à des carrières dans des organisations internationales, des agences gouvernementales et des institutions de recherche. L'UBB offre une base solide en relations internationales grâce à des programmes de premier et de deuxième cycle en études européennes, en administration publique et en sciences politiques. Le master Études politiques européennes comparées, développé en collaboration avec des institutions européennes, renforce le rôle de l'université dans l'éducation multilingue et l'engagement international. Ces offres académiques sont encourageantes par leur potentiel à développer à la fois la culture scientifique et les compétences diplomatiques nécessaires pour relever les défis politiques mondiaux.

Le bureau de l'éducation de l'UBB a exprimé son intérêt pour le développement d'un programme conjoint en diplomatie scientifique dans le cadre d'EUTOPIA, reconnaissant qu'il s'agit d'une opportunité qui s'aligne sur ses stratégies d'internationalisation et de développement des programmes d'études. Cependant, bien qu'il y ait un intérêt institutionnel à lancer une telle initiative, l'université reconnaît la nécessité d'une étude préliminaire pour évaluer la demande potentielle des étudiants et s'assurer que le programme répond aux attentes académiques et professionnelles.

Sensibilisation du public

L'UBB s'engage dans une série d'activités de sensibilisation du public qui rapprochent la science de la société, renforçant ainsi son rôle de diplomate scientifique. L'UBB respecte les trois composantes académiques de sa mission : la recherche (production de connaissances), l'enseignement (diffusion des connaissances) et le service à la communauté (mise en œuvre des connaissances). Le programme **UBB4Society&Economy** renforce le statut de l'UBB en tant qu'acteur clé de la RD&I aux niveaux régional, national, européen et international, en cherchant à transformer les résultats de la recherche en produits et services innovants qui ont un impact significatif sur la communauté et apportent des solutions efficaces aux principaux défis sociétaux.

L'université organise régulièrement des événements de communication scientifique, comme sa collaboration avec le British Council pour FameLab 2021, où des étudiants et des chercheurs

ont présenté des idées scientifiques complexes dans un format accessible.⁴⁷ De même, la série de conférences publiques de l'UBB permet à des experts de renommée internationale de partager leurs points de vue sur des domaines de recherche clés, comme l'a montré la conférence sur les neurosciences de 2023 à laquelle ont participé Hannah Monyer et Wolf Singer.⁴⁸ Ces initiatives contribuent au dialogue direct entre les scientifiques et le public et aident à démystifier la recherche et à encourager une discussion éclairée sur des sujets scientifiques clés.

L'UBB s'efforce également d'attirer un public plus jeune en organisant des cours d'été scientifiques qui permettent aux lycéens d'acquérir une expérience pratique de la recherche environnementale.⁴⁹ Les expositions publiques offrent aux citoyens d'autres occasions d'interagir avec les avancées scientifiques.⁵⁰ Ces événements illustrent l'engagement de l'UBB à rendre la science interactive et accessible. Grâce à ces efforts, l'UBB renforce la confiance du public dans la science, encourage la collaboration interdisciplinaire et veille à ce que ses recherches contribuent de manière significative aux conversations locales et mondiales sur des questions essentielles.

Chacune de ces activités de sensibilisation contribue au rôle de l'UBB en tant qu'acteur de la diplomatie scientifique en servant d'ambassadeur de la science et en renforçant la quatrième dimension de la diplomatie scientifique, où les universités servent de passerelles entre l'expertise scientifique et les discussions politiques mondiales.

⁴⁷ UBB News (2021). *UBB students and researchers – invited to bring science closer to the public in the FameLab 2021 competition*. <https://news.ubbcluj.ro/studentii-si-cercetatorii-ubb-invitati-sa-aduca-stiinta-mai-aproape-de-public-in-competitia-famelab-2021/>

⁴⁸ Edupedu (2023). *Ce știm și ce nu știm despre creier” – conferință cu cercetători în neuroștiințe la Universitatea Babeș-Bolyai, joi, 8 iunie / Intrarea este liberă*. <https://www.edupedu.ro/ce-stim-si-ce-nu-stim-despre-creier-conferinta-cu-cercetatori-in-neurostiinte-la-universitatea-babes-bolyai-joi-8-iunie-intrarea-este-libera/>

⁴⁹ UBB (2022). *Școala de vară “Educație științifică pentru mediu* <https://enviro.ubbcluj.ro/scoala-de-vara-eduatie-stiintifica-pentru-mediu-2/>

⁵⁰ MonitorulCJ.ro (2022). *UBB Cluj organizează Noaptea Cercetătorilor 2022! Evenimente similare au loc simultan în peste 300 de orașe din lume*. <https://www.monitorulcj.ro/educatie/102965-ubb-cluj-organizeaza-noaptea-cercetatorilor-2022-evenimente-similare-au-loc-simultan-in-pest-300-de-orase-din-lume>

Résultats 3 : Université Internationale de Rabat

L'Université Internationale de Rabat (UIR) est un établissement d'enseignement supérieur semi-public au Maroc, fondé en 2010 dans le cadre d'un partenariat public-privé innovant avec le gouvernement marocain. Reconnue comme une référence nationale et internationale en matière d'enseignement supérieur, l'UIR s'engage à atteindre l'excellence en matière d'éducation, de recherche et de développement socio-économique, tant au Maroc qu'en Afrique.

L'UIR se distingue par sa forte orientation internationale, renforcée par des partenariats académiques stratégiques qui permettent aux étudiants de suivre des programmes de haut niveau, y compris des possibilités de double diplôme avec des institutions prestigieuses dans le monde entier.

En tant qu'institution multidisciplinaire, l'UIR offre un large éventail de programmes couvrant l'ingénierie, l'architecture, le droit, les sciences politiques, l'administration des affaires, la gestion, les études actuarielles, la logistique et la médecine dentaire. Grâce à ses initiatives de recherche et à ses collaborations mondiales, l'UIR joue un rôle actif dans le façonnement du paysage de l'enseignement supérieur au Maroc, tout en renforçant la coopération scientifique internationale.

Les données de l'UIR ont été collectées électroniquement entre mars et juin 2025, en utilisant la méthodologie structurée pour évaluer les différents domaines de la diplomatie scientifique. Les résultats sont présentés ci-dessous, complétés par des recherches documentaires pour combler les lacunes.

Collaborations internationales

L'UIR a développé un vaste réseau de collaborations internationales, renforçant ainsi son rôle d'acteur de la diplomatie scientifique. À l'heure actuelle, l'UIR a conclu 290 accords portant sur l'enseignement, la mobilité des étudiants et du personnel, et les programmes de diplômes conjoints. En outre, 177 accords concernent spécifiquement la recherche, le développement et l'innovation (RDI), dont 33 sont actuellement en vigueur. Ces chiffres reflètent un engagement stratégique en faveur de la coopération scientifique mondiale et positionnent l'UIR comme un acteur clé de l'internationalisation de l'enseignement supérieur marocain.

En termes de collaborations de recherche, l'UIR a construit de solides liens de co-publication avec des institutions de premier plan, comme en témoignent les données de la plateforme Scopus au cours de la dernière décennie (2014-2024). Si son partenaire de recherche le plus important est national (l'Université Mohammed V de Rabat, avec 282 publications conjointes),

les deux suivants sont internationaux : University of Leeds avec 122, et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) avec 84.

Le réseau de recherche de l'UIR est largement ancré dans l'espace académique francophone, avec 159 collaborations impliquant des universités de pays francophones ou membres de l'AUF. L'Université de Lorraine, la Sorbonne Université et l'Université Marie & Louis Pasteur sont considérées comme étant de la plus haute importance stratégique pour l'UIR. Sa collaboration avec l'Université de Lorraine, par exemple, va au-delà des diplômes conjoints et comprend des projets de recherche cofinancés, tels qu'une initiative de cybersécurité soutenue par l'OTAN, et la création de la première école supérieure du Maroc dans le domaine des énergies renouvelables.⁵¹

En dehors du monde francophone, des institutions telles que l'université de Californie à Los Angeles figurent également sur la liste des partenaires stratégiques. Le partenariat de l'université avec la Mississippi State University a débouché sur un programme d'ingénierie à double diplôme qui plonge les étudiants de l'UIR dans un environnement de recherche et de formation transatlantique.⁵²

En outre, en tant que partenaire mondial de l'Alliance EUTOPIA, l'UIR est engagée dans des programmes d'études et des projets de recherche co-développés avec des institutions européennes et internationales, renforçant ainsi sa portée scientifique et éducative.

La stratégie de l'UIR en matière de mobilité internationale est appelée à évoluer, l'université élargissant son réseau de partenariats académiques. Actuellement engagée dans des collaborations avec 59 pays, l'UIR vise à élargir ces connexions afin d'offrir à ses étudiants de plus grandes possibilités d'étudier à l'étranger. Cette expansion indique que l'université s'engage à renforcer son empreinte mondiale et à améliorer les échanges académiques transfrontaliers.

Étudiants et chercheurs internationaux

L'UIR a un corps étudiant croissant et diversifié qui renforce son action en matière de diplomatie scientifique. Au cours des trois dernières années académiques, le nombre d'étudiants internationaux à l'UIR a augmenté de manière significative, passant de 378 en 2023-2024 à 516 en 2024-2025. Cette tendance à la hausse s'aligne sur l'objectif stratégique de l'université d'augmenter sa population d'étudiants internationaux à 10% de l'effectif total dans les années à venir.

⁵¹ Factuel (2021). *L'Université Internationale de Rabat et l'Université de Lorraine renforcent leur partenariat historique et stratégique*. <https://factuel.univ-lorraine.fr/node/18395>

⁵² Mississippi State University. *Université Internationale de Rabat Collaboration*. <https://www.bagley.msstate.edu/uiir/>

La majorité des étudiants internationaux de l'UIR sont originaires du Gabon, de la Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Tchad et de la République du Congo, ce qui souligne les liens étroits de l'université avec l'Afrique francophone.

Cette orientation régionale positionne l'UIR comme un vecteur d'échange de connaissances entre le Maroc et l'Afrique subsaharienne. En même temps, l'UIR étend ses efforts de recrutement pour attirer des étudiants d'un plus grand nombre de pays, dans le but de diversifier davantage sa population d'étudiants internationaux.

En plus d'accueillir des étudiants internationaux, l'UIR s'engage à offrir à ses propres étudiants des expériences d'apprentissage globales. Grâce à son réseau de partenariats dans 59 pays, l'université facilite les programmes de mobilité étudiante qui permettent aux étudiants de l'UIR d'étudier à l'étranger dans des établissements de premier plan. Les pays de destination les plus populaires pour les étudiants sortants de l'UIR sont actuellement la France, l'Italie, l'Espagne, les États-Unis et la Belgique.

En prévoyant d'étendre encore ses programmes de mobilité, l'UIR continue de créer des opportunités pour les étudiants d'acquérir une exposition internationale et renforce sa position en tant qu'université connectée au monde.

Financement de la recherche

L'UIR obtient un financement de la recherche auprès de diverses sources. Ses principales sources de financement comprennent les fonds internes de l'université, ainsi que des subventions publiques provenant des autorités régionales, du Centre National pour la Recherche Scientifique et Technique (CNRST), de l'Académie des Sciences du Maroc, et de diverses entreprises publiques.

En outre, l'UIR bénéficie de programmes de recherche bilatéraux, de financements de la Commission européenne et du soutien de réseaux internationaux, ce qui lui permet de se positionner en tant qu'acteur dans les partenariats de recherche mondiaux. L'inclusion de financements provenant d'entités telles que la National Science Foundation (NSF) américaine souligne la capacité de l'UIR à attirer des subventions internationales au-delà de ses engagements régionaux et européens.

Les fonds de recherche de l'UIR sont stratégiquement alloués à six secteurs prioritaires : Intelligence artificielle et cybersécurité, énergies renouvelables et matériaux avancés, sciences de la santé, architecture et urbanisme, études globales et études de gestion. Cette répartition s'aligne sur les priorités nationales du Maroc en matière de recherche tout en répondant aux défis mondiaux.

À l'avenir, l'université souhaite étendre sa participation aux réseaux de recherche internationaux, s'engager plus activement dans les programmes Horizon Europe et établir des laboratoires de recherche internationaux. En outre, l'UIR cherche à approfondir son implication dans les programmes de recherche bilatéraux et les initiatives nationales financées

par le gouvernement marocain, renforçant ainsi son engagement dans la collaboration scientifique nationale et mondiale.

Parmi ses projets phares, l'UIR mène plusieurs initiatives ayant un impact politique significatif. La politique interdisciplinaire pour la recherche en Afrique (IPORA) soutient la production de connaissances sur la gouvernance et les cadres politiques à travers le continent. L'initiative de recherche Cultures, sociétés et faits religieux explore les transformations sociétales et leurs implications pour la gouvernance mondiale, tandis que le projet Migrations, mobilités et cosmopolitisme examine les mouvements transfrontaliers et leurs conséquences sociopolitiques. En outre, l'UIR fait progresser la recherche sur la responsabilité sociale des entreprises par le biais de son école de commerce et joue un rôle de premier plan dans la recherche sur l'intelligence artificielle avec le projet Convolv, une initiative financée par l'UE et axée sur la conception d'un processeur de pointe de nouvelle génération.

Programmes d'études

L'UIR offre une gamme de programmes académiques qui croisent la science, la diplomatie, la gouvernance et les affaires internationales, ce qui positionne l'université comme un terrain de formation pour les futurs leaders de la politique mondiale et de la diplomatie. A travers le programme de Sciences Po Rabat, l'UIR offre des cours spécialisés en gouvernance et institutions internationales, sécurité internationale et politiques publiques. Ces cours ont le potentiel de doter les étudiants des compétences analytiques et décisionnelles nécessaires pour s'engager dans la gouvernance mondiale et les négociations diplomatiques.⁵³

En complément, le Center for Global Studies sert à la fois de centre de recherche et de centre d'enseignement axé sur les questions géopolitiques, économiques et diplomatiques, ce qui permet d'intégrer davantage les thèmes de la diplomatie scientifique dans le cadre académique de l'université.⁵⁴

Au-delà des études politiques et internationales, l'UIR intègre les perspectives de la diplomatie scientifique dans l'enseignement des affaires et de la gestion. Le Master en affaires internationales de l'École de commerce de Rabat comprend des cours sur la politique internationale et la gouvernance économique, préparant les étudiants à naviguer à l'intersection des affaires, de la politique et de la diplomatie dans une économie mondialisée.⁵⁵ Ces programmes interdisciplinaires reflètent le soutien de l'UIR à la collaboration transfrontalière et à l'acquisition par les diplômés des compétences nécessaires à l'engagement international.

Pour l'avenir, l'UIR envisage le développement d'un programme conjoint en diplomatie scientifique au sein d'EUTOPIA, en accord avec sa vision stratégique pour le renforcement de la coopération Nord-Sud entre l'Europe et l'Afrique. L'université envisage un programme de

⁵³ <https://www.uir.ac.ma/fr/pole/sciences-po-rabat>

⁵⁴ <https://www.uir.ac.ma/fr/pole/Center-for-Global-Studies>

⁵⁵ <https://rbs.uir.ac.ma/master-in-international-business/>


master en diplomatie scientifique, avec un accent particulier sur les relations Afrique-Europe, couvrant des sujets clés tels que le développement durable, la politique climatique et la diplomatie de la santé. Cette initiative renforcerait le rôle de l'UIR dans l'engagement international en matière de politique scientifique et consoliderait sa position en tant qu'acteur de la diplomatie scientifique dans le paysage universitaire mondial.

Recommandations et conclusions

Cette étude a mis en lumière l'engagement de trois universités membres de l'AUF au sein de l'alliance EUTOPIA en matière de diplomatie scientifique. Grâce aux collaborations internationales, au financement de la recherche, à l'engagement politique, aux réseaux d'anciens étudiants et à la sensibilisation du public, ces établissements incarnent la mise en action de la diplomatie scientifique et contribuent à la coopération scientifique et à l'engagement diplomatique à l'échelle mondiale. Cependant, une grande partie de cette contribution reste implicite dans la mesure où elle est intégrée dans les fonctions quotidiennes du monde universitaire plutôt qu'explicitement définie comme de la diplomatie scientifique. En rendant ces efforts visibles, ce rapport souligne le potentiel stratégique des universités dans l'élaboration du paysage mondial de la diplomatie scientifique.



Principales conclusions :

- 1. L'activité de diplomatie scientifique est largement implicite, mais répandue**
 - 2. La collaboration internationale est un atout majeur**
 - 3. Les partenariats diplomatiques sont présents mais inégaux**
 - 4. Les réseaux d'anciens élèves sont sous-utilisés en tant qu'atouts diplomatiques**
 - 5. L'engagement politique et la sensibilisation du public varient considérablement**
 - 6. L'innovation curriculaire en matière de diplomatie scientifique est émergente mais fragmentée**
- 

Pour aller de l'avant, les universités peuvent renforcer leur action en matière de diplomatie scientifique en élaborant des stratégies institutionnelles spécifiques qui intègrent la diplomatie scientifique dans les programmes de recherche, les cursus et les partenariats externes. Le renforcement des réseaux d'anciens étudiants en tant que connecteurs diplomatiques, l'extension de la formation interdisciplinaire en diplomatie scientifique et l'approfondissement de l'engagement avec les décideurs politiques constitueront des étapes clés de ce processus. Les alliances universitaires constituent un cadre précieux pour l'action

collective, car les universités membres ont davantage de possibilités de mettre en commun leur expertise et d'amplifier leur influence mondiale.

Pour faire progresser leur rôle et leur visibilité dans ce domaine, nous proposons un ensemble structuré de recommandations inspirées du *Cadre européen pour la diplomatie scientifique de la Commission européenne*, qui établit une feuille de route complète pour renforcer l'écosystème de la diplomatie scientifique de l'Europe. Le cadre, qui s'inspire de l'ouvrage de Van Langenhove de 2017 intitulé *Tools for an EU Science Diplomacy*⁵⁶, organise ses propositions en trois catégories d'instruments : **les instruments stratégiques**, qui fournissent une orientation générale et un alignement sur les objectifs de la politique étrangère de l'UE ; **les instruments opérationnels**, qui traduisent ces objectifs en actions concrètes et en mécanismes institutionnels ; et **les instruments habilitants**, qui renforcent les capacités, les communautés et la base de connaissances nécessaires pour soutenir l'impact à long terme. En nous appuyant sur cette structure, nous proposons des recommandations personnalisées qui reflètent les capacités spécifiques et les profils internationaux des universités de l'AUF au sein de l'alliance EUTOPIA. Ce cadre peut également être appliqué plus largement à d'autres universités et aux alliances qu'elles forment.

Instruments stratégiques

Les universités peuvent déployer un ensemble d'outils stratégiques pour aligner leurs missions sur les exigences évolutives de la diplomatie scientifique mondiale. Le premier consiste à **élaborer et à adopter des stratégies institutionnelles de diplomatie scientifique**. Ces stratégies constitueraient des cadres formels intégrant la diplomatie scientifique dans les programmes d'internationalisation, de recherche et d'innovation. Traiter la diplomatie scientifique comme une dimension distincte et stratégique de la diplomatie académique permet aux universités de se positionner de manière proactive dans les affaires mondiales. Un deuxième outil consiste à **cartographier les atouts internes de la diplomatie scientifique**, tels que les centres de recherche contribuant aux débats sur la politique internationale, les partenariats s'attaquant aux défis mondiaux, ainsi que les programmes universitaires axés sur la formation de nouvelles cohortes de diplomates scientifiques. Cette cartographie est stratégique, car elle permet aux institutions d'identifier les points d'appui et les domaines d'investissement. Pour les universités qui font partie de réseaux comme EUTOPIA ou AUF, un troisième outil stratégique réside dans **le positionnement collectif de la diplomatie scientifique dans la vision partagée de leurs plateformes multilatérales** afin d'amplifier leur impact en tant qu'acteurs de la diplomatie scientifique.

⁵⁶ Van Langenhove (2017). *Tools for an EU Science Diplomacy*. European Commission: Directorate-General for Research and Innovation. <https://data.europa.eu/doi/10.2777/911223>

Instruments opérationnels

Les universités peuvent également s'appuyer sur un ensemble d'instruments opérationnels pour intégrer la diplomatie scientifique dans les pratiques institutionnelles quotidiennes. Le premier de ces instruments est **la désignation de points de contact** ou d'unités focales pour la diplomatie scientifique au sein des universités. Ces responsables – par exemple de conseillers en diplomatie scientifique aux recteurs ou présidents – joueraient un rôle de coordination, qu'il s'agisse d'assurer la liaison avec les ambassades, d'engager les ministères et les organisations intergouvernementales, ou de garantir l'alignement institutionnel des activités de diplomatie scientifique. Un deuxième instrument consiste à **suivre et à évaluer systématiquement les engagements internationaux sous l'angle de la diplomatie scientifique**. Il s'agit notamment de suivre les projets de recherche internationaux présentant un intérêt politique, d'identifier les anciens étudiants travaillant dans des organisations internationales et d'examiner les doctorats en cotutelle avec des partenaires stratégiques. Ces pratiques d'évaluation contribuent à rendre la diplomatie scientifique à la fois visible et mesurable. Un troisième outil opérationnel consiste à **tirer parti des anciens étudiants internationaux en tant qu'envoyés informels**. Les universités peuvent mettre en place des programmes et des partenariats structurés, par exemple par l'intermédiaire de France Alumni ou des réseaux d'ambassades, afin d'engager les anciens étudiants dans des réseaux et des initiatives conjointes qui font progresser les objectifs de la diplomatie scientifique. Enfin, **l'organisation d'événements de diplomatie scientifique** avec des acteurs diplomatiques et internationaux constitue une autre pratique intégrée. Ces événements peuvent inclure des tables rondes thématiques sur des sujets tels que le climat, l'IA ou la santé, ou des sessions de réseautage organisées qui rassemblent des chercheurs, des diplomates et des décideurs politiques pour présenter les contributions mondiales de l'université.

Instruments habilitants

Pour soutenir et approfondir leur action en matière de diplomatie scientifique, les universités ont besoin d'un ensemble d'instruments habilitants qui renforcent les capacités internes et développent les réseaux externes. Ces outils permettent également de générer des preuves pour l'action stratégique. L'un des principaux outils consiste à **élaborer des programmes de formation à la diplomatie scientifique** destinés aux étudiants, au personnel et aux chercheurs. Ces programmes pourraient compléter les cursus interdisciplinaires qui établissent un lien entre les relations internationales et les sciences. Un deuxième instrument est **la participation à des communautés de pratique**, telles que l'Alliance européenne pour la diplomatie scientifique, qui permet aux institutions de partager des méthodologies et des opportunités, et de renforcer l'expertise collective. Un troisième outil consiste à **soutenir la recherche sur la diplomatie scientifique elle-même**. Les universités peuvent encourager les chercheurs en sciences sociales à publier des études de cas sur les établissements, à évaluer les indicateurs d'« activité » des universités et à effectuer des comparaisons à l'échelle mondiale. Les appels

Horizon Europe et Erasmus+ offrent des pistes prometteuses pour financer de tels travaux. Enfin, les établissements peuvent renforcer leurs capacités à long terme **en suivant les scientifiques de la diaspora et les anciens étudiants** engagés dans la politique internationale ou la diplomatie. La création de boucles de rétroaction structurées entre ces acteurs mondiaux et l'université peut éclairer la stratégie et renforcer la présence de l'université sur la scène mondiale.



Figure 8 : Instruments pour une diplomatie scientifique (DS) des universités

Limites

Bien que ce rapport offre une analyse structurée et approfondie de l'activité de diplomatie scientifique universitaire dans le contexte de l'AUF-EUTOPIA, il n'est pas sans limites. Tout d'abord, les données empiriques restent inégales entre les trois études de cas, les efforts de collecte de données se poursuivant à l'Université internationale de Rabat (UIR). Cette asymétrie peut limiter la profondeur comparative de certains résultats, en particulier dans des domaines tels que l'engagement des anciens étudiants, l'influence de la science et de la politique étrangère, et la sensibilisation du public. Deuxièmement, l'utilisation de questionnaires et d'entretiens autodéclarés - bien que méthodologiquement valables - signifie que certaines données peuvent refléter des déclarations d'aspiration ou des perceptions internes plutôt que des résultats vérifiés de l'extérieur.

En outre, le concept de diplomatie scientifique lui-même reste mal défini au niveau institutionnel, ce qui peut avoir influencé la manière dont les répondants ont interprété les instruments d'enquête et y ont répondu. Une grande partie de ce qui est identifié comme étant de la diplomatie scientifique se produit implicitement, ce qui complique les efforts pour la mesurer de manière cohérente. Enfin, si les domaines et les outils décrits dans ce rapport offrent un cadre solide, ils peuvent ne pas tenir compte de préoccupations émergentes telles que la sécurité de la recherche, la souveraineté numérique ou le rôle croissant des acteurs non universitaires. Les recherches futures devraient affiner les indicateurs, étendre la couverture géographique au-delà de l'Europe et de l'Afrique du Nord, et intégrer des données longitudinales pour suivre l'évolution de la mise en action de la diplomatie scientifique dans le temps.

Annexes

Annexe 1: Questionnaire à la direction des relations internationales/stratégie

Dans le cadre du projet EUTOPIA-Francophone, l'équipe composée de xxx a été mandatée pour réaliser une étude de cas dans votre université afin de proposer un cadre pour la mise en œuvre de la diplomatie scientifique comme l'un des éléments centraux de la stratégie de votre université. Veuillez répondre aux questions suivantes dans l'ordre que vous avez choisi. Vos réponses seront précieuses pour l'analyse que nous fournirons, y compris lors des entretiens sur place prévus pour le xx. Veuillez accorder une attention particulière aux éléments francophones dans vos réponses. Vos réponses peuvent être des approximations à la dizaine près.

Le questionnaire complet est attendu pour le xx.

1. Chaque université propose un large éventail d'accords en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation, tant au niveau national qu'international. Aujourd'hui, combien d'accords l'UBB a-t-elle conclus dans le domaine de l'éducation (mobilité des étudiants et du personnel, diplômes et programmes, au niveau national et international) ? _____
2. Combien d'accords l'université xxx a-t-elle conclus en matière de recherche et d'innovation (y compris avec l'industrie, les organisations publiques et privées, au niveau national et international) ? _____
3. Sur la plateforme internationale SciVal, avec quelles institutions xx a-t-elle le plus grand nombre de publications au cours des 10 dernières années (2014-2024) ? _____
4. Parmi celles-ci, combien sont des universités francophones (dans des pays francophones ou membres de l'AUF) ? _____
5. Veuillez citer les cinq partenariats les plus pertinents pour la stratégie de l'université.
 - a. nom du partenaire _____
 - b. domaines de coopération _____
 - c. dispositions juridiques spécifiques (le cas échéant) _____
6. Dans le domaine de l'internationalisation de votre université, pouvez-vous indiquer le nombre total d'étudiants internationaux (BA, MA, PhD) au cours des trois dernières années académiques ?
 - a. 2021-2022 _____
 - b. 2022-2023 _____
 - c. 2023-2024 _____
7. Quels sont les cinq principaux pays d'origine des étudiants durant l'année académique en cours ?
 - a. _____
 - b. _____
 - c. _____
 - d. _____
 - e. _____
8. Prévoyez-vous une évolution spécifique concernant le nombre et les pays d'origine des étudiants internationaux à xx ?
9. En ce qui concerne les étudiants de xx en mobilité à l'étranger, quels sont les principaux pays de destination pendant l'année académique en cours ?

- a. _____
- b. _____
- c. _____
- d. _____
- e. _____

10. Prévoyez-vous une évolution spécifique concernant le nombre et les pays de destination des étudiants internationaux à xx ?

Ce questionnaire est terminé. Nous vous remercions pour votre temps et vos efforts. Les résultats de cette analyse seront finalisés par xx et mis à la disposition de votre université par l'intermédiaire de notre personne de contact principale à xx.

Annexe 2 : Questionnaire au bureau de la recherche/au VP Recherche

Dans le cadre du projet EUTOPIA-Francophone, l'équipe composée de xxx a été mandatée pour réaliser une étude de cas dans votre université afin de proposer un cadre pour la mise en œuvre de la diplomatie scientifique comme l'un des éléments centraux de la stratégie de votre université. Veuillez répondre aux questions suivantes dans l'ordre que vous avez choisi. Vos réponses seront précieuses pour l'analyse que nous fournirons, y compris lors des entretiens sur place prévus pour xxx. Veuillez accorder une attention particulière aux éléments francophones dans vos réponses.

Le questionnaire complet est attendu pour le xxx. En cas de difficulté, veuillez contacter xxx (la personne de contact de l'université).

1. Quelles sont les principales sources de financement de la recherche et de l'innovation dans votre université ? _____
2. Quels sont les principaux secteurs qui reçoivent un financement substantiel pour la recherche et l'innovation dans votre université ? _____
3. Quels sont les principaux objectifs de développement en matière de financement de la recherche pour les dix prochaines années dans votre université ? _____
4. Veuillez identifier les cinq principaux projets menés dans votre université qui ont un impact considérable sur les politiques et donnez de brèves descriptions ou des liens vers leurs pages web.
 - a. _____
 - b. _____
 - c. _____
 - d. _____
 - e. _____

Ce questionnaire est terminé. Nous vous remercions pour votre temps et vos efforts. Les résultats de cette analyse seront finalisés par xxx et mis à la disposition de votre université par l'intermédiaire de notre principale personne de contact xxx.

Annexe 3 : Questionnaire au VP Education

Dans le cadre du projet EUTOPIA-Francophone, l'équipe composée de xxx a été mandatée pour réaliser une étude de cas dans votre université afin de proposer un cadre pour la mise en œuvre de la diplomatie scientifique comme l'un des éléments centraux de la stratégie de votre université. Veuillez répondre aux questions suivantes dans l'ordre que vous avez choisi. Vos réponses seront précieuses pour l'analyse que nous fournirons, y compris lors des entretiens sur place prévus pour xxx. Veuillez accorder une attention particulière aux éléments francophones dans vos réponses.

Le questionnaire complet est attendu pour le xxx. En cas de difficulté, veuillez contacter xxx (la personne de contact de l'université).

1. Dans chaque université, il existe plusieurs programmes de formation et diplômes liés à la diplomatie scientifique et traitant de la sphère publique, de la décision publique, de la négociation, de la politique, des sciences politiques). Pourriez-vous donner la liste ci-dessous et une brève description ou le site web de chacun d'entre eux ?

- a. _____
- b. _____
- c. _____
- d. _____
- e. _____
- f.

2. L'un des objectifs d'EUTOPIA est de produire un programme commun dans le domaine de la diplomatie scientifique. Veuillez nous dire si cela présente un intérêt pour la stratégie de votre université et donnez autant de détails que possible sur le niveau, les attentes, etc. _____

Merci pour votre temps et vos efforts. Les résultats de cette analyse seront finalisés par xxx et mis à la disposition de votre université par l'intermédiaire de notre principale personne de contact xxx.

Annexe 4 : Guide d'entretien avec le VP international

Dans le cadre du projet EUTOPIA-Francophone, l'équipe composée de xxx a été mandatée pour réaliser une étude de cas dans votre université afin de proposer un cadre pour la mise en œuvre de la diplomatie scientifique comme l'un des éléments centraux de la stratégie de votre université. Cet entretien est une contribution essentielle à cette étude et durera environ 2 heures. Vos réponses seront précieuses pour l'analyse et les recommandations que nous fournirons. Veuillez accorder une attention particulière aux éléments francophones dans vos réponses.

1. Dans le questionnaire que vous et vos collègues du bureau international avez identifié, cinq partenariats stratégiques ont été identifiés comme étant les plus utiles pour la stratégie de votre université. Veuillez commenter ces choix et décrire brièvement leur place dans l'ensemble des partenariats que vous entretenez.

2. Existe-t-il un processus standard d'engagement avec les partenaires dans votre université ? Quels sont les principaux acteurs impliqués dans ce processus (localement, régionalement, internationalement) ?

3. Le bureau de la recherche et le vice-président ont identifié cinq projets principaux ayant un impact public important. Pourrions-nous discuter pour chacun d'entre eux de la participation, des objectifs et des actions liés à l'influence publique ?

4. Lorsque l'on parle d'impact public, on peut considérer à la fois l'impact sur l'élaboration des politiques et l'impact sur la société. Sont-ils pertinents pour ces cinq exemples et comment ?

5. La relation avec les médias est centrale dans la communication d'aujourd'hui. Pourriez-vous l'analyser pour les cinq exemples ci-dessus ?

6. Ces cinq projets, ou toute autre action entreprise par votre université, ont-ils joué un rôle catégorique dans le rayonnement de l'université elle-même ?

7. Comment est conçu le rôle de votre université dans le processus d'élaboration des politiques au niveau régional, national ou même international ?

Nous vous remercions de votre temps et de votre contribution à ce projet.

Annexe 5 : Guide d'entretien avec le représentant du bureau des anciens/le vice-président pour l'éducation/la personne concernée

Dans le cadre du projet EUTOPIA-Francophone, l'équipe composée de xxx a été mandatée pour réaliser une étude de cas dans votre université afin de proposer un cadre pour la mise en œuvre de la diplomatie scientifique comme l'un des éléments centraux de la stratégie de votre université. Cet entretien est une contribution essentielle à cette étude et durera environ 30 minutes. Vos réponses seront précieuses pour l'analyse et les recommandations que nous fournirons. Veuillez accorder une attention particulière aux éléments francophones dans vos réponses.

Cet entretien sera enregistré à des fins de compte-rendu. Aucune partie ne sera diffusée sans votre autorisation écrite.

1. Quand a été créé le bureau des anciens de votre université et dans quel but ?
2. Etes-vous satisfait du suivi des alumni dans votre université ?
3. Quels sont les principaux objectifs de ce suivi ?
4. Entretenez-vous la relation avec les anciens étudiants par le biais d'actions ou d'événements spécifiques ? Citez les plus importants.
5. Considérez-vous la relation avec les alumni comme importante en termes de communication publique de l'université au niveau national ? Pouvez-vous donner quelques exemples ?
6. Considérez-vous que la relation avec les anciens étudiants est pertinente pour votre engagement à l'étranger ? Jouent-ils ou pourraient-ils jouer un rôle actif dans les affaires publiques étrangères en relation avec votre université ? Veuillez donner quelques exemples.

Nous vous remercions pour votre temps et votre contribution à ce projet.



eUTOPIA